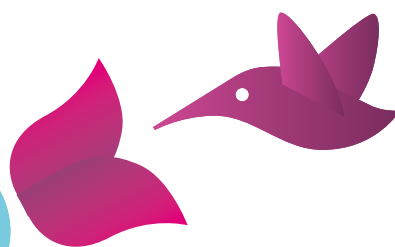


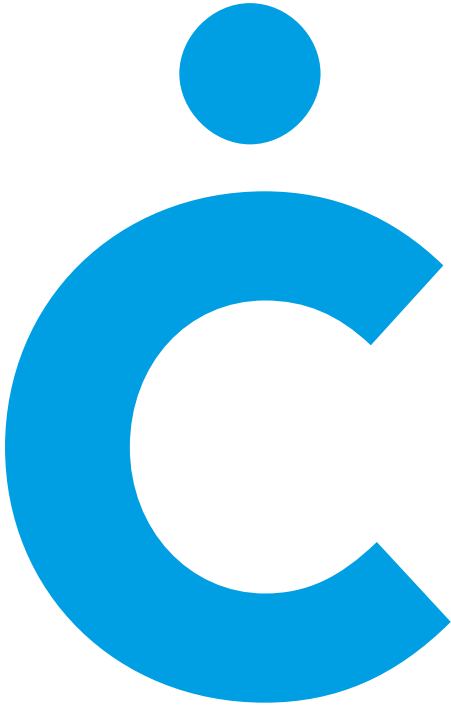
composer ensemble

semer l'envie

nourrir les liens

cultiver la joie





Qui sommes-nous ?

La Fondation Daniel et Nina Carasso s'engage dans deux grands domaines que sont l'Alimentation Durable, pour un accès universel à une alimentation saine, respectueuse des personnes et des écosystèmes ; et l'Art Citoyen, pour le développement de l'esprit critique et le renforcement du lien social.

Créée en 2010, la Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Notre souhait pour demain

Nous aspirons à une transformation pour une société écologique, inclusive et épanouissante. Nous croyons en une société qui place les personnes et la Terre au cœur de son projet, qui invite à la responsabilité et à l'attention à l'autre.

Pour nous, l'Art Citoyen et l'Alimentation Durable contribuent à ce futur souhaitable en permettant à chacun d'agir à son échelle et collectivement, en faveur du changement.

Ce qui nous (é) meut

En accompagnant une grande diversité de personnes et de projets sur les chemins de la transition, nous encourageons les croisements entre les disciplines et les approches pour faire émerger des solutions innovantes.

En soutenant la médiation et la participation citoyenne, nous créons des ponts entre les personnes pour développer la curiosité et favoriser l'engagement.

Mus par l'objectif d'impact social, nous fondons notre action sur la recherche, les savoirs empiriques, l'expérimentation, l'évaluation et le partage des apprentissages.



Les visuels d'illustration ont été réalisés par Perricac pour la carte de vœux 2023 de la Fondation.



10

L'agroécologie :
un nouveau modèle
agricole



16

Précarité
alimentaire



30

Imaginer ensemble
un avenir durable



26

Les artistes
s'engagent

34

Voyage au Centre
d'art d'Haïti



Sommaire

Édito	4
Chiffres clés	6
Notre approche philanthropique	7

Alimentation durable

Encourager la transformation alimentaire et agricole	9
L'agroécologie : un nouveau modèle agricole	10
L'inclusion et la participation citoyenne pour amplifier la transition	12
Changeons nos manières de produire, transformer, consommer	14
Précarité alimentaire : vers des systèmes alimentaires durables plus inclusifs ?	16
Fertiliser les entrepreneurs à impact par l'investissement d'amorçage	18
Système alimentaire, climat et justice sociale : des préoccupations partagées en Espagne	20

Art citoyen

L'art, puissant instrument du changement social	23
Repenser le rôle des citoyens dans la culture	24
Les artistes s'engagent	26
Quand les collégiens s'emparent des arts numériques	28
Imaginer ensemble un avenir durable	30
Concomitantes : l'art de la démocratie	32
Le Centre d'art, lieu mythique de l'art haïtien, se réinvente	34
Agir pour le climat	36
Gouvernance	38
Merci à...	40

Agir maintenant pour ré-enchanter notre avenir



Marina Nahmias
Présidente



Marie-Stéphane Maradeix
Déléguée générale

Le constat est là, implacable et souvent anxiogène : notre société se fragilise, se fracture, jusqu'à se déchirer parfois violemment, dans un environnement qui lui-même se dégrade en raison de l'impact des activités humaines sur le climat. Le monde est en mutation et notre modèle ne fonctionne plus. Au cœur de cette période si difficile, notre rôle en tant que fondation est de soutenir celles et ceux qui œuvrent pour un horizon collectif plus épanouissant, respectueux des personnes et des écosystèmes. Il est de notre responsabilité de semer l'envie d'agir en finançant, en faisant grandir, en donnant à voir et à entendre des « futurs souhaitables » pour prouver qu'ensemble, nous pouvons faire face positivement aux défis environnementaux et sociaux.

« La communauté engagée des acteurs associatifs, philanthropiques et de l'entreprenariat solidaire, est en train de construire des réponses viables et enthousiasmantes. Elle nous encourage à aller encore plus loin à ses côtés. »

Nourrir les liens

Nos deux axes historiques d'intervention que sont l'Art Citoyen et l'Alimentation Durable, contribuent à ces futurs souhaitables en permettant à chacune et chacun d'agir à son échelle et collectivement, en faveur du changement. C'est le sens de notre action autour de la précarité alimentaire qui touche un nombre croissant de personnes en France comme en Espagne. Face à cette réalité, de nouvelles formes d'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous se déploient. Elles partagent des valeurs communes, notamment celle de placer les publics concernés au centre des actions et de leur offrir un accès non stigmatisant à une alimentation de qualité.

Nourrir les liens c'est aussi offrir des espaces de rencontre et de discussion. Le 27 octobre 2022, cinquante personnes de tous horizons se sont réunies lors de nos premières rencontres sur l'alimentation durable en Espagne dénommées « *unoconcinco* », en référence à la limite des +1,5° de réchauffement des Accords de Paris.

Les liens se nourrissent également dans la durée et dans la confiance. Notre programme d'accompagnements individuels et collectifs *Cartae* offre aux porteurs de projets les outils et moyens pour se développer, se consolider et changer d'échelle.

Les liens précieux sont ceux qui nous font grandir et restent gravés dans nos cœurs... Nous tenions ici à honorer les mémoires de Bruno Latour, philosophe passionné et passionnant, et de Stavros Katsanevas, physicien amoureux des arts, qui nous ont accompagnés et inspirés.

Partager nos sources de joie

Tout au long de l'année, nous avons pu découvrir et encourager des expériences inspirantes en les valorisant comme c'est le cas avec le « Prix Artiste citoyen engagé ». Les 5 nouveaux lauréats de l'édition 2022 révèlent le formidable pouvoir de transformation de l'art dans les villes, les écoles, les maisons de retraite, les quartiers en difficulté, les établissements de soin... Leurs témoignages sont à retrouver dans notre série de podcasts « *Les voix de l'art citoyen* » qui donnent la parole à celles et ceux qui changent la donne et nous incitent à rester curieux, ouverts, imaginatifs. Nous nous sommes également réjouis de voir les acteurs innovants de la transition agricole et alimentaire récompensés par le Prix spécial du Jury des Couronnes Instit Invest, le 8 décembre dernier, dans le cadre de notre stratégie d'investissement responsable et à impact. Ce levier complémentaire à notre mission de mécénat, développé depuis 2015, prend notamment forme au sein de notre fonds à impact « FDNC-SFS », créé en partenariat avec Quadia, et de notre nouveau programme d'amorçage Tiina, dédié aux acteurs innovants de l'alimentation et de l'art, lancé en 2022 en Espagne et début 2023 en France.

Composer ensemble

Avec une équipe renouvelée en 2022 et l'achèvement prochain de notre plan stratégique, notre Fondation se fixe de nouvelles ambitions en matière d'alimentation durable et d'art citoyen qui intégreront les enjeux transversaux de la transition juste et écologique. Ces réflexions nous permettront d'explorer de nouvelles actions et approches philanthropiques, mieux adaptées au contexte des multiples crises que nous vivons.

Avec ce nouveau rapport d'activité, nous souhaitons ici partager le foisonnement d'idées, d'innovations, de solutions et surtout les formidables mobilisations que nous accompagnons pour ré-enchanter notre avenir. C'est avec chacune et chacun d'entre vous, experts bénévoles, partenaires, prestataires, équipes, amis... que nous composons une philanthropie ouverte, audacieuse, bienveillante et de confiance pour répondre aux enjeux de notre temps.

« Nous souhaitons ici partager le foisonnement d'idées, d'innovations, de solutions et surtout les formidables mobilisations que nous accompagnons pour ré-enchanter notre avenir. »

Chiffres clés

196

subventions et bourses distribuées

pour un montant de

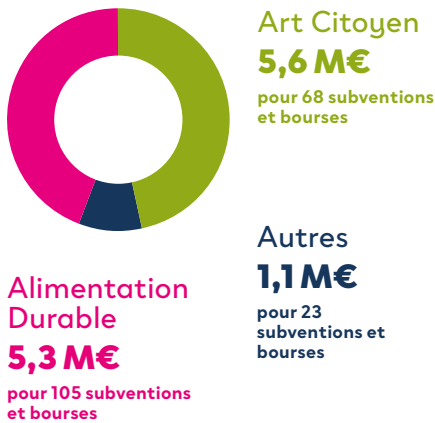
12 M€

et

1,5 M€

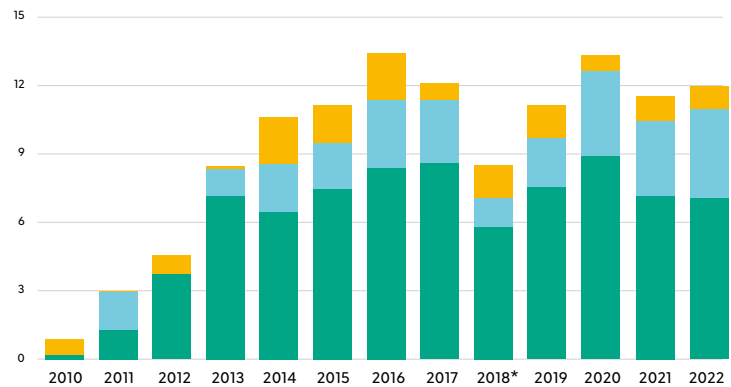
affectés
à la mission sociale
(accompagnement des acteurs, mise en réseau, événements, publications)

Répartition par axe



Évolution des subventions de 2010 à 2022

Montants des subventions par zone géographique (en millions d'euros)



*En 2018, dans le cadre du projet stratégique Symphonie, la Fondation s'est accordé une année de réflexion afin de repositionner ses objectifs et ses modalités d'action pour les 5 années suivantes.

— Espagne — France — International/Autres

Coup d'œil sur le portefeuille d'investissement /

465,9 M€ de patrimoine

-7,84% de performance totale par rapport à 2021

20,93% de performance du 31/03/2015 au 31/12/22

0 € investi dans les énergies fossiles

Une empreinte carbone ^[1] de **59,2 t CO₂/M€** investi, inférieure de près de 10% à celle de l'indice de référence ^[2]

La température du portefeuille ^[3] est de **2,1°C**, inférieure à celle de l'indice de référence (2,3°C)

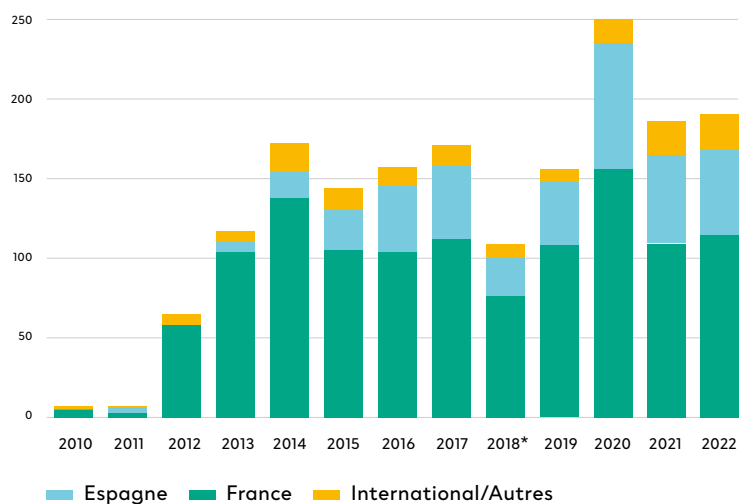
55,2 M€ engagés dans la transition bas carbone

48,2 M€ ^[4] engagés en investissements à impact

7 M€ engagés dans le Fonds FDNC-SFS dédié à la transition alimentaire avec 13 participations

Chiffres provisoires

Nombre de subventions par zone géographique



— Espagne — France — International/Autres

[1] Les émissions de CO₂ « financées » correspondent à la somme des émissions des entreprises comprises dans un portefeuille donné, pondérée par la part de détention de l'investisseur dans chacune de ces entreprises. L'empreinte carbone du portefeuille correspond aux émissions de CO₂ « financées » par million d'euros investi.

[2] 50% MSCI World ACWI + 50% BofA ML € Global Credit Aggregate 1-5 ans.

[3] L'indicateur d'alignement de température, ou d'augmentation implicite de température (Implied Temperature Rise, ITR), est une mesure d'alignement du portefeuille par rapport à la trajectoire de réchauffement climatique limité à 2°C.

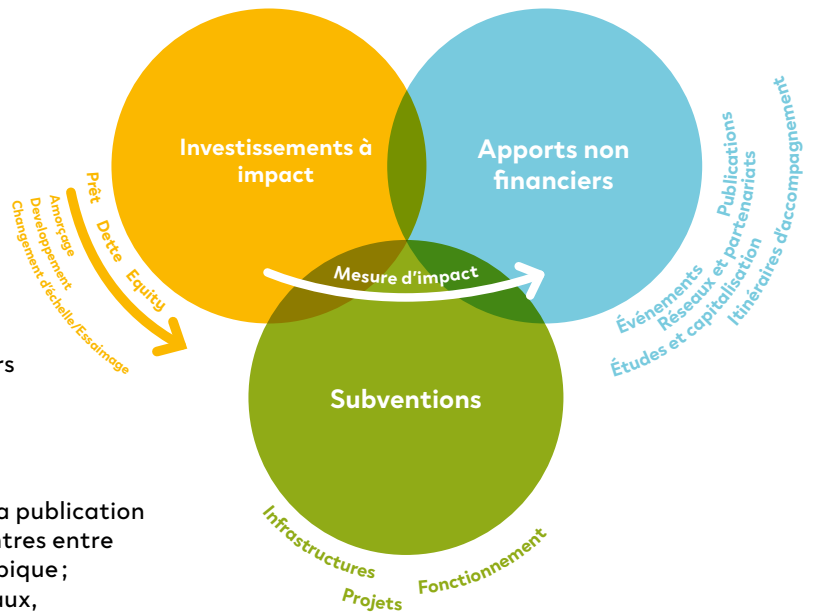
[4] Source: reporting au 31/12/22 « Total Impact investing »

Notre approche philanthropique

La Fondation agit pour une transformation qui embrasse la pluralité des changements à mener dans nos systèmes politiques, économiques, sociaux et culturels dans une logique de rupture visant l'adoption de modèles profondément écologiques, inclusifs et épanouissants. Pour cela, elle mobilise au quotidien tous les leviers à sa disposition :

- le mécénat par la distribution de subventions à des acteurs de l'intérêt général ;
- l'investissement par le financement d'entrepreneurs proposant des solutions innovantes ;
- l'accompagnement et la valorisation de ses partenaires pour leur permettre de renforcer leurs capacités et d'être plus visibles (*Cartae*) ;
- le partage de connaissances et d'expériences par la publication d'études, l'organisation d'événements et de rencontres entre projets ainsi qu'au sein de l'écosystème philanthropique ;
- la participation et le soutien à des réseaux nationaux, européens et internationaux amenés à faire du plaidoyer auprès des décideurs et influenceurs ;
- la mesure d'impact.

La Fondation parie ainsi sur leur changement d'échelle et leur capacité à faire bouger les lignes dans leur secteur ou sur un territoire donné, en favorisant les interactions et la coopération. À travers ses axes Alimentation durable et Art citoyen, elle agit sur le long terme en créant les conditions d'émergence de solutions durables à des problématiques profondes mais aussi en soutenant les acteurs qui répondent aux besoins actuels.



el17, La Casa de las Alianzas à Madrid

Le projet d'éco-réhabilitation d'un immeuble industriel à Madrid suit son cours. Son nom, el17 la Casa de las Alianzas, est un clin d'œil au 17e Objectif de Développement Durable de l'ONU, « Partenariats ». Futur lieu de formation, de travail, d'accompagnement des entrepreneurs sociaux et associations, de vie et de rencontres, il accueillera les solutions d'alimentation durable et d'art citoyen mises en œuvre par la Fondation et ses partenaires. En 2022, le projet architectural et le modèle économique se sont précisés. Des liens se sont tissés avec le voisinage et les services publics locaux pour mettre en commun l'énergie qui sera produite par les futures installations photovoltaïques. Enfin, nous avons mené un travail d'archéologie affective avec Sofia de Juan après la découverte d'archives, objets et photos dans cet ancien site métallurgique.



Le fonds à impact FDNC-SFS récompensé par les Couronnes Instit Invest

Le 8 décembre 2022, la Fondation a reçu le Prix spécial du jury des Couronnes Instit Invest qui récompensent les investisseurs institutionnels pour l'adoption de bonnes pratiques en matière de communication et de gestion financière. Depuis 2015, notre stratégie d'investissement est conçue en cohérence avec nos missions de mécénat. Nous intervenons de manière responsable sur les marchés financiers avec des Investissements Socialement Responsables (ISR), mais également à travers des investissements à impact. Créé en partenariat avec Quadia, le Fonds FDNC-SFS, ici récompensé, investit en France et en Espagne dans des entreprises audacieuses qui réinventent leur économie et influencent leur secteur en apportant des solutions pour accélérer la transformation vers une alimentation saine, respectueuse des personnes et régénératrice des écosystèmes. Doté de 7 M€, le mandat atteindra 10 M€ à fin 2023.



« Avec ce projet de réhabilitation sociale et solidaire, la Fondation devient également un acteur de la préservation du patrimoine industriel du quartier de Delicias à Madrid. »

Fermín Montequín Currás, Chef de projet immobilier à la Fondation

« Ce prix récompense l'intuition de la Fondation sur les passerelles à créer entre investissement et philanthropie grâce à l'impact investing. Elle augmente ainsi significativement son impact et son périmètre d'action. »

Aymeric Jung, Managing Partner Quadia



Alimentation durable

Repenser nos systèmes alimentaires permet de tisser des relations sociales et des coopérations économiques, concilier nutrition et plaisir, dessiner des paysages plus diversifiés, agir pour la santé des personnes et de la planète, ou encore améliorer l'emploi. Cette transition est possible et indispensable. Pour y contribuer, nous actons qu'une alimentation durable est nécessairement démocratique, solidaire et agroécologique. Notre approche est globale car les impacts écologiques, économiques, sociaux et nutritionnels de l'alimentation sont interdépendants. La transition vers une alimentation durable nécessite donc d'agir simultanément à différents niveaux.

En France :

72 pour 3,4 ME
subventions

Encourager la transformation alimentaire et agricole

Après la longue crise du Covid-19, l'année 2022 a une nouvelle fois révélé la fragilité de nos systèmes agricoles et alimentaires, en proie à des périodes de sécheresse intense et des tensions géopolitiques majeures. L'effet conjugué de ces facteurs a des conséquences dramatiques pour les plus démunis mais aussi pour les producteurs. La tentation est forte pour nos décideurs d'y répondre à court terme, sacrifiant ainsi des ambitions environnementales, et de se détourner d'un travail de longue haleine sur la résilience et les transformations du système à la hauteur des enjeux sociaux et climatiques.

Dans ce contexte, la Fondation a montré sa flexibilité, poursuivi son travail en soutenant toujours plus ses partenaires de terrain mais aussi ceux qui analysent et débattent des voies possibles pour un avenir écologique et social notamment par la prospective et la réflexion. Nous sommes également résolument mobilisés au sein de la Global Alliance for the Future of Food et son cercle de réflexion sur l'équité, et auprès de l'European Foundations for Sustainable Agriculture and Food (Philea) en continuant de présider ce groupe européen pour mieux organiser un mouvement philanthropique sur les systèmes alimentaires durables et donner les moyens à nos partenaires de préfigurer cet avenir plus souhaitable.

Depuis 10 ans, nous travaillons sur l'enjeu de la précarité alimentaire en soutenant et mettant en lumière des alternatives aux modèles conventionnels. Ces initiatives se fédèrent, essaient et revendiquent la possibilité de contribuer à assurer un droit à une alimentation de qualité respectueuse des personnes et des écosystèmes.

Moins visible mais porteur de transformations majeures demain, nous menons également un travail de fond pour changer les pratiques. Le programme TETRAA, mené avec AgroParisTech, réunit ainsi des collectifs au sein de 9 territoires qui travaillent ensemble depuis 3 ans pour pérenniser et accélérer leurs dynamiques de transition. Les thématiques abordées sont multiples : agroécologie, justice sociale, économie sociale et solidaire, préservation des ressources, économie circulaire, partage des savoirs, démocratie alimentaire... La Fondation s'attache également à encourager des projets en émergence par le levier du mécénat (via l'appel à projets Nourrir l'avenir notamment) et de l'investissement à impact, avec un nouveau fonds d'amorçage co-porté avec Miimosa et makesense : Tiina.

Au sein de ces programmes, notre rôle ne se réduit pas à un appui financier. Avec l'offre *Cartae*, les études que nous publions et les rencontres que nous organisons, nous tenons à accompagner nos partenaires de manière agile, dans la durée et en mobilisant des expertises techniques pour les renforcer.

Les acteurs soutenus en France en 2022

Agroécologie

- Bio 46
- Biocivam 11
- Chemin cueillant
- CIVAM de l'Oasis
- CIVAM du Pays Ruffécois
- FD CIVAM du Gard
- FRCUMA AuRA
- FRcuma Ouest
- Patur'en Pilat et PNR Pilat
- PETR Pays Midi Quercy

Démocratie alimentaire

- Association nationale des Tiers-Lieux
- ISF Agrista
- La Fabrique Ecologique
- Le Gerموir
- Madabrest
- Mouvement pour l'économie Solidaire - Occitanie
- Remix the commons
- RESOLIS
- Terres en villes
- Terre et Cité
- Terres Citoyennes Albigeoises
- Tiers-Lieux Rive Droite-Accorderie de Caen
- Un plus bio
- VRAC Bordeaux

Nourrir l'avenir

- Baluchon (À table citoyens)
- CPIE de Belle-Ile-en-Mer
- Cocagne Alimen'Terre
- Crisalim
- GESRA
- INRAE
- La Fabrique de la Transition
- La Jardinière
- Les Anges Gardins
- Mouvement pour l'économie solidaire - Occitanie
- Pleine Mer
- Terres Citoyennes Albigeoises
- Secours populaire français 63
- Solagro - ALTAA
- VRAC & Cocinas

Lutte contre la Précarité Alimentaire

- Au Maquis
- Réseau Civam
- Réseau Cocagne (Territoires à VivreS)
- Secours Catholique Caritas France
- Union des Groupements des Épiceries Sociales et Solidaires

- Vrac France

TETRAA

- Adecar 05
- Pays Terres de Lorraine
- Communauté de communes du Val de Drôme
- Douais Agglo
- Grand Bourg Agglomération
- Sydel du Pays Cœur d'Hérault
- Syndicat Mixte du Pays des Châteaux
- Ville de Mouans Sartoux
- Ville de Grande Synthe

Vision globale

- Bureau Satori Sas (Basic)
- Chaire UNESCO Alimentations du Monde
- Collectif Nourrir
- I4CE Institute For Climate Economics
- IDDRI
- Institut Agro (Chaire UNESCO Alimentations du Monde)
- Ipes-Food
- Solagro
- Comité Français pour la Solidarité Internationale

- Commerce Équitable France
- Fondation pour la Nature et l'Homme
- France Nature Environnement
- LPO
- Réseau Action Climat France
- Réseau Civam
- Sol Alternatives Agroécologiques et Solidaires
- Solidarités Paysans
- Terre de Liens

Autres

- ECTI
- Fondation Agropolis (Appel conjoint "CO₂")

Réseaux philanthropiques

- European Funders for Agriculture and Food - Philea
- Global Alliance for the Future of Food

L'agroécologie : un nouveau modèle agricole

Les formes les plus intensives et industrielles de notre agriculture et de notre alimentation contribuent à la dégradation de la biodiversité, des conditions de travail des agriculteurs, de notre santé et au dérèglement climatique. Interpellés par ces enjeux, de nombreux agriculteurs ou futurs professionnels souhaitent accélérer collectivement leur transition vers des systèmes agricoles plus résilients, autonomes et respectueux des personnes et de la planète.

Soutenir la volonté de transformation des agriculteurs

Conscients que les agriculteurs sont les premières victimes du réchauffement climatique, nous avons lancé un appel à projets permettant à des collectifs venus de tous horizons de s'emparer de l'agroécologie afin de diffuser les pratiques par l'échange et le partage sur le terrain. Au total depuis 2020, 23 initiatives dans les céréales, l'élevage, la viticulture ou le maraîchage... ont reçu notre soutien pour un montant de plus de 1,3 million d'euros. « *Le choix de s'adresser à des collectifs nous a semblé particulièrement pertinent car ce sont des enceintes privilégiées par la profession pour évoluer et partager des expériences concrètes, pour ceux qui souhaitent s'engager dans une démarche de transition ou hésitent encore à passer le cap* » explique Guilhem Soutou, Responsable programme Alimentation durable. « *Nous avons été particulièrement attentifs à ce que ces collectifs réunissent des profils et des approches différentes, parfois opposées, afin de permettre une diffusion des pratiques agroécologiques au-delà du cercle des convaincus. Pour cela, rien de tel que le dialogue sur le terrain ! Et bien sûr, des moyens, un encadrement et une méthodologie adaptés.* » Cet accès au maillage territorial et à sa diversité, a été rendu possible grâce à l'implication précieuse de 4 partenaires à nos côtés : la Fédération Nationale des Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (FNCUMA) avec ses 10 000 coopératives ; le Réseau de l'agriculture paysanne FADEAR qui réunit 66 associations ; le réseau des

Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (CIVAM) avec ses 130 associations ; et TRAME, centre de ressources.



« Les pratiques agroécologiques invitent notre profession à se réinventer et faire de la complexité un terreau fertile. Si les agricultrices et agriculteurs de nos collectifs se mobilisent autant, c'est parce que l'échange, le partage d'expériences, l'ouverture, la formation, sont les ingrédients qui nous permettent de construire sur l'exemplarité le système alimentaire du monde d'après. »

Nicolas Verzotti, Vice-président du Réseau Civam



10 projets soutenus en 2022

En 2022, la Fondation a soutenu 10 projets portés par des collectifs d'agriculteurs, de productions et de tailles diverses dont Bio 46, groupement des agriculteurs bio du Lot réunissant 129 adhérents. Avec la Chambre d'agriculture, il a initié un projet autour de la complémentarité entre agriculture biologique et conservation des sols. Sur ce territoire aux productions très diversifiées (noyers, vignes, céréales, élevage...), la spécialisation a entraîné la diminution de la polyculture-élevage, le travail intensif du sol et l'utilisation importante de produits phytosanitaires. « *L'agroécologie est une manière de redynamiser les exploitations et d'amener de la valeur ajoutée au niveau écologique et social. Rendre les exploitations plus résilientes et plus attractives est notamment un enjeu pour leur transmission* » explique Lucile Dréon, animatrice technique à Bio 46. « *L'avantage de s'associer avec la Chambre d'agriculture est de pouvoir proposer à nos agriculteurs de combiner les pratiques de l'agriculture biologique avec d'autres pratiques agroécologiques. Une solution efficace qui répond totalement aux besoins formulés par nos collectifs respectifs !* »



Bio 46, lauréat 2022 de l'appel à projets «Pour une transition agroécologique par l'échange et le partage»

Concomitamment aux soutiens financiers, la Fondation s'est engagée à accompagner les projets dans leur mise en œuvre, le suivi de leur impact et l'apprentissage collectif. D'abord avec une équipe mixte alliant le Gerdal, groupe d'expérimentation et de recherche, composé de sociologues du travail et du développement rural et local, et l'Institut Agro Montpellier - Défis centre d'expertise de référence. Mais aussi par la mobilisation du réseau de bénévolat de compétences sénior ECTI qui met à disposition l'expérience de ses membres. L'équipe Gerdal -Défis réunit régulièrement tous les lauréats, organise des visites, mène des entretiens et des recherches bibliographiques. L'objectif est d'appréhender l'impact de ces expérimentations en collectif mais aussi d'apporter des réponses concrètes : comment mobiliser davantage les agriculteurs ? Comment capitaliser et produire des références techniques en agroécologie utiles, pertinentes et accessibles ? Comment faire bon usage de ce qui s'échange dans les temps informels ?



« Ce projet, qui n'aurait pas vu le jour sans le soutien financier de la Fondation, est essentiel. Les agriculteurs accompagnés vont appliquer concrètement de nouveaux itinéraires techniques vertueux sur leurs exploitations, impactant directement l'écosystème du territoire. »

Lucile Dréon, Animatrice technique Bio 46

Encourager les installations avec Passerelles paysannes

Alors que des agriculteurs font évoluer leurs pratiques, d'autres, non issus du milieu agricole, portent l'envie de changer de vie en s'engageant en faveur d'une agriculture respectueuse de l'humain et de son environnement. Une tendance encourageante quand on sait que l'accélération du nombre de départs à la retraite sera insuffisamment compensée par l'arrivée de nouveaux actifs dans ce secteur. Or, créer ou reprendre une exploitation agricole relève du parcours du combattant pour les non-initiés : difficulté d'accès au foncier et aux sources de financement, absence de transmission familiale des connaissances techniques et pratiques sur le métier, etc. Ils ont donc un besoin important de se former sur le terrain, auprès de praticiens expérimentés. C'est de ce constat qu'est née la plateforme Passerelles paysannes, fruit d'une collaboration entre 6 réseaux qui, dans chaque territoire, les accompagnent sur ce chemin. Proposant une carte des acteurs de l'installation paysanne, des ressources documentaires, une boîte à outils, des récits d'expériences et des parcours de formation et d'accompagnement personnalisés, cette plateforme inédite et gratuite a été lancée en février 2022 avec notre soutien. « Quand on arrive du jour au lendemain auprès d'un banquier avec un projet de micro ferme en permaculture, des mots qui font un peu peur, ça rebute [...] quand les organismes en face de vous voient concrètement que vous avez pris le temps de vous former, de faire votre expérience et qu'il y a vraiment une recherche sérieuse derrière, ça crée le lien de confiance » explique Nicolas Rozier, agriculteur accompagné par Passerelles Paysannes.

L'inclusion et la participation citoyenne pour amplifier la transition

Partout en France, de plus en plus de citoyens s'impliquent aux côtés de collectivités, de producteurs, d'entreprises et de chercheurs, pour changer la donne. Ces multiples initiatives de démocratie alimentaire explorent, inventent et expérimentent de nouvelles façons d'organiser l'alimentation. Elles gagnent à être connues et documentées afin d'en partager plus largement les enseignements, favoriser leur développement et ainsi transformer durablement nos systèmes alimentaires. À l'heure où les enjeux de souveraineté alimentaire, de transition écologique et de précarité alimentaire reviennent au centre des préoccupations, la Fondation soutient et diffuse ces connaissances.

Documenter les approches participatives et inclusives

Supermarchés coopératifs, tiers lieux nourriciers, épicerie participatives, sociétés coopératives d'intérêt collectif... sont autant de manières de se réapproprier les systèmes alimentaires en intégrant les citoyens. Il nous est apparu important d'identifier, de comprendre et de faire connaître ces initiatives émergentes qui incarnent de nouvelles manières de penser l'alimentation, d'agir ensemble, de faire société, de conjuguer écologie, solidarité, équité et démocratie. Avec la création d'un appel à projets dédié en 2022, la Fondation a ainsi financé 11 études et capitalisations. Tous les projets lauréats permettent de développer la connaissance, favorisent l'échange d'expérience et la mise en réseau à l'échelle locale, nationale ou européenne. Par exemple, le projet « Les Nourritures terrestres », porté par le Mouvement d'Économie Solidaire d'Occitanie, propose de documenter 50 initiatives alimentaires solidaires afin de créer un référentiel commun autour des processus de participation citoyenne, en particulier des personnes précaires. L'objectif est de diffuser les bonnes pratiques et de formuler des éléments de plaidoyer en faveur de la démocratie alimentaire avec et à destination des réseaux de collectivités, ESS, agricoles et alimentaires, et l'enseignement-recherche.



De l'importance des initiatives citoyennes en temps de crise

Illustrant de manière criante les limites et carences de nos systèmes alimentaires, la crise du Covid-19 a également été marquée par un mouvement inédit de mobilisation pour apporter des réponses solidaires. Dans son **nouveau Carnet Carasso**, la Fondation partage et analyse 5 projets de capitalisation de pratiques, d'initiatives et de coopérations qui ont contribué pendant la période du confinement à accroître la résilience des systèmes alimentaires et des populations. Dans la perspective de probables crises futures, qu'elles soient sanitaires, sociales ou environnementales, tirer des enseignements de ces coopérations formelles et informelles, anticipées

ou spontanées, et comprendre leur fonctionnement permettra leur activation rapide et leur renforcement à l'avenir. Les actions des citoyens et des collectivités territoriales y apparaissent notamment comme porteuses de valeurs solidaires et de manières de faire en commun, susceptibles d'inspirer les politiques publiques dans une logique d'accès au droit à une alimentation durable. « En participant à reconstruire des espaces de sociabilité, des moments de partage, mais aussi des temps d'expérimentations autour de la question alimentaire, elles ont contribué à un processus de résilience alimentaire territoriale, construisant les ferments de politiques publiques d'une alimentation territorialisée, gage de démocratie alimentaire » peut-on lire dans ce Carnet.

Précarité alimentaire étudiante

L'étude « Milieu étudiant et alimentation : quels enjeux, quelles solutions, quelle résilience ? Recensement d'initiatives et préconisations », est l'un des 5 projets de capitalisation financés en 2021. Menée par Let's food et le RESES (Réseau Etudiant pour une Société Ecologique et Solidaire), elle est présentée dans le **Carnet Carasso** « Renforcer la résilience alimentaire des territoires ; Quels apprentissages de la crise Covid-19 ? ».



Pourquoi avoir mené cette étude ?

Nous travaillons avec le RESES pour sensibiliser les étudiantes et étudiants aux enjeux d'alimentation durable, en tant que futurs professionnels, étudiants sur un campus et « mangeurs » pour le reste de leur vie. Nous avons souhaité renseigner et préciser les causes de la précarité alimentaire qui sont multiples, complexes et demandent des réponses coordonnées entre acteurs, mais aussi identifier les leviers à renforcer et à activer pour y mettre fin. De nombreux étudiantes et étudiants se sont mobilisés pour s'entraider : c'est une leçon de solidarité en temps de crise qu'il faut retenir pour mieux préparer les prochaines. La présence d'un écosystème d'initiatives soutenues financièrement et connues des bénéficiaires est indispensable. Par ailleurs, nous avons souhaité soutenir le plaidoyer porté par le RESES en apportant des chiffres et des faits.

Un des objectifs de ce projet était d'outiller les acteurs : pouvez-vous nous en dire plus ?

La publication de l'étude « En 2022, en France les étudiants ont encore faim » a permis d'identifier avec des représentants étudiants, universitaires et de l'aide alimentaire, 6 actions pour mettre fin à la précarité alimentaire. La deuxième action cible les CROUS qui doivent s'engager à être les garants d'une alimentation de qualité, durable et saine, accessible à toutes et tous. Nous proposons le respect des objectifs Egalim (50% de produits de qualité dont 20% de produits bio) au sein des restaurants universitaires, mais également la généralisation du repas à 1 euro ou encore l'équipement des résidences étudiantes pour faciliter la cuisine. Les CROUS et universités peuvent aussi renforcer leur soutien aux initiatives étudiantes qui portent des épiceries solidaires, des food trucks

responsables, des jardins partagés, des AMAP, etc. Les collectivités ont également un rôle important à jouer dans l'aménagement de paysages alimentaires sains autour des campus, dans des aides financières ciblées aux étudiants (en monnaie locale par exemple) ou au travers les centres sociaux.

Avez-vous entamé des actions de plaidoyer grâce à ces enseignements ?

La publication a contribué à éclairer le plaidoyer porté par les associations RESES, Déclit et Sillage. À partir de février 2022, elles ont travaillé à la rédaction du livret « Des jeunes qui mangent bien : Pistes pour une alimentation durable sur nos campus » présenté à des candidats aux législatives et lors du Salon de l'agriculture 2023. La stratégie de plaidoyer à destination des députés et des acteurs des CROUS se centre sur 5 thématiques : l'approvisionnement des campus, la formation à la transition alimentaire, la transformation des cuisines des restaurants universitaires, le développement d'une offre alimentaire durable dans les restaurants universitaires, accessible à tous.tes et la démocratie alimentaire. De plus, la publication Let's Food x RESES a été envoyée au Conseil national de l'alimentation. Enfin, Let's Food a contribué à la Convention Etudiante de l'Alimentation durable (CEAD) lancée par le RESES début 2023, qui réunit plus de 40 étudiants afin de les former et de construire des propositions à l'échelle européenne.

« État, collectivités et universités doivent soutenir l'écosystème d'initiatives étudiantes mais sont surtout garants de l'accès pour tous les étudiantes et étudiants d'une alimentation de qualité : une question d'argent mais aussi d'infrastructures, de temps, de proximité, de connaissances pour permettre des choix citoyens éclairés. »

Anna Faucher, Directrice et co-fondatrice de Let's food



Changeons nos manières de produire, transformer, consommer

Les pratiques alimentaires n'ont jamais autant changé d'une génération à l'autre, les revendications citoyennes pour une alimentation durable accessible à toutes et tous s'intensifient avec les crises, la demande d'information et de transparence se fait plus forte, les nouvelles formes d'échange marchand et non-marchand émergent, le numérique transforme nos vies. L'alimentation et l'agriculture de demain seront très différentes. Les réponses aux défis de demain se préparent maintenant. Tour d'horizon de ces solutions émergentes amenées à changer nos manières de produire, de transformer et de consommer !

Des solutions en rupture

L'urgence nous incite à davantage anticiper les enjeux de demain, à soutenir la créativité et des solutions en rupture avec celles que nous connaissons. En complémentarité des actions développées et essayées par la Fondation dans le cadre de ses différents programmes, l'appel à projets Nourrir l'avenir invite depuis 4 ans celles et ceux qui osent regarder et construire le monde autrement à candidater, qu'ils travaillent au sein de la société civile ou d'entreprises. Installation de nouveaux agriculteurs, dépollution des sols, agriculture insulaire, biodéchets, pêche artisanale, ... 11 projets ont été sélectionnés et soutenus à hauteur de 450 KE en 2022. Les enjeux de justice sociale et d'accès à l'alimentation sont revenus au premier plan des préoccupations en lien avec le Covid-19. C'est le cas notamment de la sécurité sociale de l'alimentation, abordée par 2 lauréats. « *Nous suivons et accompagnons depuis longtemps la société civile qui réfléchit et promeut une sécurité sociale de l'alimentation, notamment la structuration du collectif national et sa capacité à mettre en réseau les initiatives locales* » souligne Guilhem Soutou, Responsable de programme Alimentation Durable France. « *Deux des projets lauréats cette année l'expérimentent et évaluent sa mise en place, selon différentes modalités, à Montpellier et Toulouse.* »

Un accompagnement spécifique pour passer de l'idée au projet

Parmi la centaine de propositions reçues et examinées, 4 ont été repérées par le jury pour un accompagnement spécifique via notre offre *Cartae*. Gouvernance, modèle économique, diagnostic



Mouvement pour l'Economie Sociale et Solidaire Occitanie, lauréat Nourrir l'avenir 2022 pour son projet « Les marchés suspendus »

territorial, vision stratégique à long terme, traitement des données, positionnement concurrentiel... sont quelques-uns des sujets approfondis par des experts missionnés auprès des lauréats afin de consolider leur fonctionnement. Par exemple, l'Alliance pour les Transitions agricoles et Alimentaires (ALTA) que la Fondation a initiée et accompagnée dès l'origine en mettant à leur disposition des financements et des consultants spécialisés dans la gouvernance et la structuration de projets multi-acteurs. Née d'un processus d'intelligence collective organisé lors des troisièmes Rencontres de l'Alimentation Durable en 2021, cette alliance se constitue comme force de proposition pour amplifier l'impact des acteurs engagés sur les territoires, bousculer les récits dominants et participer à l'évolution des politiques nationales et européennes. Réunissant plus

de 100 acteurs, elle propose également un espace d'échange, de coopération et d'action entre associations, collectivités, chercheurs, entreprises de l'économie sociale et solidaire, collectifs citoyens, etc., pour renforcer les actions et la montée en compétences collective par une approche systémique. En effet, face aux enjeux complexes et multiformes de la transition agroécologique et alimentaire, les propositions singulières et sectorielles ne suffisent plus. « *L'agriculture et l'alimentation fonctionnent encore en silo avec des acteurs très dynamiques et innovants mais spécialisés. Dans l'objectif de changement systémique poursuivi par la Fondation, nous encourageons les organisations à partager leurs connaissances et pratiques et construire des projets en commun afin de renforcer leur impact* » explique Guilhem Soutou.

Sensibiliser les jeunes aux risques des pesticides

Lauréate Nourrir l'avenir en 2020, Phyto-victimes vient en aide aux professionnels victimes des pesticides partout en France. Parmi ses nombreux combats : la reconnaissance de maladies professionnelles en lien avec les pesticides, la création d'un fonds d'indemnisation des victimes mais aussi la sensibilisation des futurs jeunes professionnels. Elle a réuni des témoignages dans une série de 6 films qui alertent sur les risques encourus par l'usage de produits phyto-sanitaires et abordent les solutions pour réduire leur impact.

Quel est votre rôle dans cette campagne de sensibilisation ?

Nous proposons aux lycées professionnels une exposition photo et des vidéos où sont présentés les témoignages de victimes et de scientifiques, les pratiques à risque et les alternatives. Nous distribuons aussi une clé USB avec les films, des plaquettes et affiches d'information. Et j'interviens pour animer des séances de discussions et d'échanges avec les élèves. En parlant avec eux, on se rend compte qu'il y a encore des pratiques problématiques comme le non-port de masque et de gants pendant les manipulations par exemple. Au total en 2022, nous avons sensibilisé plus de 400 élèves lors de 11 interventions.

J'interviens également deux fois par an à la Fac de médecine de Nantes auprès des futurs médecins généralistes. L'approche est ici différente car le public est plus averti et il va être amené à jouer un rôle essentiel pour accompagner les patients dans la reconnaissance de leur maladie. Nous avons d'ailleurs adressé un courrier et une affiche à 2 500 cabinets médicaux en Nouvelle Aquitaine et Normandie.

Quelle est votre posture et quelles sont les réactions ?

Les lycéens sont en majorité convaincus de la nécessité de changer les pratiques mais il y a encore beaucoup de freins du fait du poids des habitudes transmises de génération en génération dans les familles, la pression à réussir dans la reprise de l'exploitation, etc. J'ai bien conscience qu'il n'est pas facile de changer et je m'attache à ne pas les juger. Quand on parle des alternatives, je leur dis que même si ce n'est pas facile pour eux de changer radicalement, il y a des choses possibles. Je leur raconte aussi mon expérience en tant qu'ancien salarié agricole atteint d'un lymphome non hodgkinien reconnu comme maladie professionnelle. Parler concrètement de ma maladie, de ses conséquences au quotidien, les touche.

Quelles sont les perspectives ?

Le plus dur est de rentrer dans les lycées car il y a une crainte d'un discours radical anti-pesticides. Mais quand nous intervenons, les professeurs sont satisfaits de notre approche qui leur permet de faire de la prévention autrement. Sur les conseils de Laure Fournier qui nous accompagne pour le compte de la Fondation Daniel et Nina Carasso, nous avons réfléchi à poursuivre ce projet dans un format plus dynamique pour les jeunes, avec une BD qui sera produite avec l'ESAT (Établissement ou services d'aide par le travail) d'Angoulême. Pour nous permettre de franchir les barrières, nous travaillons actuellement avec la Région Aquitaine sur la création d'une mallette pédagogique qui sera envoyée dans tous les lycées agricoles. Nous avons tellement envie que ces contenus soient diffusés plus largement !



« En tant qu'ancien salarié agricole victime des pesticides, intervenir auprès de futurs jeunes professionnels de l'agriculture et de la santé me paraît essentiel pour faire de la prévention et inciter à changer. »

Julien Guillard, Vice-président de Phyto-victimes et intervenant bénévole





Précarité alimentaire : vers des systèmes alimentaires durables plus inclusifs ?

Alors que la précarité alimentaire ne cesse de croître en France, les personnes hésitent toujours à avoir recours à l'aide alimentaire par peur du jugement. Face à cette réalité, de nouvelles formes d'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous se déploient où le public concerné est placé au centre avec un accès non stigmatisant.

Automne 2022, une actualité riche pour les solidarités alimentaires

Les approches d'accès à l'alimentation de qualité pour toutes et tous mobilisent des concepts comme le droit à l'alimentation, la démocratie alimentaire ou la justice alimentaire, mais ces terminologies interrogent. C'est pourquoi, à l'occasion du colloque du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle « Manger ensemble pour refaire le monde », nous avons coorganisé avec le Cirad, l'Inrae et le cabinet Transitions, une session de réflexion sur ce thème. Par ailleurs, lors des Rencontres sciences-société « Pour des solidarités alimentaires » de la Chaire UNESCO Alimentations du Monde, organisées pour la première fois à Montpellier, ce sont plus de 150 porteurs d'initiatives, collectivités et chercheurs engagés sur ces sujets qui se sont rassemblés et ont produit des actes désormais disponibles. Les participants ont formulé le besoin de contribuer collectivement à la transformation de la lutte contre la

précarité alimentaire en France. En octobre, un avis important sur la prévention et la lutte contre la précarité alimentaire a été adopté par le Conseil national de l'alimentation (CNA), instance consultative de l'État. Il y reconnaît la nécessité de construire une démocratie alimentaire pour favoriser un accès de toutes et tous à une alimentation compatible avec un système alimentaire durable. Ses conclusions incluent la nécessité de considérer l'alimentation comme un droit fondamental et de développer les initiatives complémentaires ou alternatives à l'aide alimentaire. « *L'important dispositif de participation citoyenne auquel j'ai eu l'honneur d'être associée, mérite d'être salué* » explique Mathilde Douillet, Responsable d'axe Alimentation durable de la Fondation en France. « *Il a permis d'apporter, dans les discussions, les priorités et les préconisations formulées à partir de l'expérience de situations vécues. C'est essentiel pour répondre aux besoins et attentes !* »

Des valeurs partagées et une demande d'accompagnement

À travers la construction d'initiatives et d'expérimentations combinant la lutte contre les inégalités sociales de santé, le développement du pouvoir d'agir des personnes en précarité, la citoyenneté, le lien social, la relocalisation de l'agriculture, la transition agroécologique et la juste rémunération des producteurs, chaque acteur de la société civile porte sa propre vision de ce que devrait être l'accès à l'alimentation de qualité pour toutes et tous. Malgré quelques nuances, des valeurs et convictions communes les rapprochent comme la mobilisation des consommateurs et producteurs pour changer les pratiques agricoles et les politiques publiques. Aussi, par solidarité avec les agriculteurs, beaucoup ne négocient jamais les prix d'achat des productions locales. Considérés parfois comme des "alternatives", ces nombreux acteurs préfigurent selon nous les dispositifs de demain. Il leur manque aujourd'hui principalement une capacité de

pérenniser leur modèle économique. Certains ont réussi avec succès leur déploiement national grâce à un fort soutien public du plan de relance ; comme l'association Vrac qui déploie des groupements d'achats de produits de qualité dans les quartiers populaires, ou encore l'UGESS qui porte un réseau d'épicerie sociales et solidaires en mixité de publics et approvisionnement durable et local. Cependant, ces financements arrivent à leur terme en 2023 et aucun relais de financement structurel n'est annoncé à ce jour. L'État renvoie la responsabilité aux collectivités territoriales qui, face aux multiples crises et par manque d'acculturation, n'ont pris le relais que très faiblement et de manière inégale.

Le développement de projets alimentaires de territoires plus durables, solidaires et démocratiques est justement l'objectif des coopérations expérimentales des 5 partenaires de Territoires à VivreS (Réseau Civam, Réseau Cocagne, Secours Catholique, UGESS, VRAC). Ce projet, lancé grâce au financement et à l'accompagnement de la Fondation Daniel et Nina Carasso, bénéficie du soutien politique des collectivités à Lyon, Marseille et Montpellier et Toulouse, et son développement a été rendu possible par France Relance. Cependant, faute de nouveaux soutiens publics conséquents, il ne pourra être poursuivi dans sa forme initiale. Afin d'agir avec plus d'ambition, beaucoup d'élus et de techniciens sont en demande de formation et d'accompagnement comme nous le constatons dans le cadre de notre programme territorial TETRAA. Les dernières Assises territoriales de la transition agroécologique et de

l'alimentation durable (à Nantes en Septembre 2022) ont effectivement retenu comme thème prioritaire pour leur Déclaration : « La prise en compte des changements climatiques et de l'urgence sociale dans les politiques agricoles et alimentaires, afin d'assurer à tous un accès à une alimentation de qualité. »

Valoriser la contribution sociétale de projets alimentaires innovants

La forte mobilisation de la société civile reste peu visible des décideurs et des médias. Réalisé par le réseau Civam et diffusé dans le cadre du festival Alimenterre 2022, le film *La Part des autres* sensibilise le public sur la capacité de l'alimentation à inclure et à exclure. Quant au projet de recherche Solaci, co-porté par Vrac & Cocinas, il a donné lieu à la réalisation de plusieurs court-métrages sur des initiatives de solidarité alimentaire, menées par des habitants de l'Hérault durant la crise sanitaire. La question de l'évaluation des impacts de ces projets se pose pour envisager leur pérennité. Le caractère systémique de l'alimentation exige de changer de regard et d'outils, que ce soit pour rendre visible l'ingénierie nécessaire à l'action collective au niveau territorial, l'animation qui rend possible la participation et l'inclusion, ou encore évaluer les effets sur le lien social, la citoyenneté ou le pouvoir d'agir. Le Cirad, l'université de Toronto et la Chaire UNESCO Alimentations du monde collaborent à travers le projet URBAL pour proposer une méthode de cartographie des impacts de l'innovation dans les systèmes alimentaires et de leurs évolutions, dont plusieurs cas d'étude d'accès à l'alimentation de qualité (parution en 2023).

Dans cette diversité d'initiatives et de démarches, la Fondation observe des valeurs communes ainsi qu'une ambition partagée : concourir à une transformation juste des systèmes alimentaires par et pour l'ensemble des habitants dans un esprit de démocratie alimentaire. Pourtant, face aux besoins toujours croissants, ces acteurs sont plus que jamais sous tension avec un besoin d'appui renforcé et pérenne. Les pouvoirs publics en ont-ils pris la mesure ? En novembre 2022, la Première Ministre annonçait la création d'un nouveau fonds "pour une aide alimentaire durable" de 60 millions d'euros, renouvelé ces 5 prochaines années. 40 millions seront réservés aux acteurs nationaux habilités à l'aide alimentaire pour l'achat de denrées de qualité, et 20 millions serviront à soutenir des « alliances locales, vertes et solidaires », dans des modalités de distribution décentralisées rendues publiques en mai 2023.



« Si l'augmentation de la qualité de l'alimentation dans les dispositifs est bienvenue, pour tous ceux qui, comme la Fondation, se sont activement impliqués dans les concertations, il peut être frustrant de constater que seule une partie des recommandations du COCOLUMA et du CNA semble reprise dans ce nouveau fonds d'aide alimentaire durable. Nous serons attentifs à ce que le renforcement du pouvoir d'agir dans les projets et la participation de personnes concernées dans le choix d'attribution des fonds ne soient pas oubliés pour les prochaines éditions. »

Mathilde Douillet, Responsable d'axe Alimentation durable de la Fondation en France



Fertiliser les entrepreneurs à impact par l'investissement d'amorçage

Notre alimentation contribue à la crise climatique en produisant 24 % des émissions de gaz à effet de serre. Améliorer ce qui arrive dans nos assiettes peut donc réellement avoir un impact concret et direct. Nous n'avons plus le temps de débattre de l'évidence de l'urgence de la transition agricole. Il est impératif d'accélérer la phase d'après : celle de la preuve par l'exemple, celle de la germination de tous ces projets qui prouvent qu'une autre agriculture et une autre alimentation sont possibles. Or, les jeunes entreprises innovantes ont du mal à sécuriser leurs premiers fonds. C'est pourquoi nous avons créé le programme **Tiina** qui propose un financement d'amorçage et un accompagnement dédié.

L'investissement à impact pour transformer les systèmes alimentaires et agricoles

Pleinement impliquée dans la lutte contre le réchauffement climatique, la Fondation agit au-delà des soutiens accordés dans le cadre du mécénat, par le biais de sa politique d'investissements depuis 2015. Convaincue de la pertinence du levier de l'investissement à impact pour repérer des modèles porteurs de solutions pour un monde durable et inclusif, la Fondation a investi 46 millions d'euros, soit 9% de son patrimoine, pour favoriser l'émergence d'une génération d'entrepreneurs contribuant activement à la transition. À travers l'investissement dans ces fonds, qui soutiennent des entreprises en croissance, souvent innovantes, toujours en rupture, la Fondation parie sur le changement d'échelle de ces acteurs et leur capacité à faire bouger les lignes.

Un fonds d'amorçage pour les entrepreneurs audacieux !

Après la création du Fonds FDNC-SFS, en partenariat avec Quadia, dédié à des entrepreneurs de la transition agricole et alimentaire en phase de développement, la Fondation poursuit son engagement en soutenant les entrepreneurs dès la phase d'amorçage de leur solution, avec le nouveau programme Tiina (Transformation et Impact à travers l'Investissement dans l'Agriculture et l'Alimentation). Ce fonds, doté de 1 M€ sur 3 ans, propose d'une part des prêts à taux réduit pouvant aller jusqu'à 50 000€ par entreprise, un « effet levier » via une campagne de crowdfunding avec contreparties grâce à la plateforme de Miimosa, un accompagnement entrepreneurial par makesense et des formations spécifiques sur les enjeux



TRANSFORMATION ET IMPACT
À TRAVERS L'INVESTISSEMENT
DANS L'AGRICULTURE
ET L'ALIMENTATION



de la transition par les spécialistes de la Fondation. « *Nous souhaitons favoriser et accompagner l'émergence d'une génération d'entrepreneurs dont l'ambition est de réussir la transition agricole et alimentaire. Tiina et la Fondation apportent du financement d'amorçage non dilutif* » explique Marie-Stéphane Maradeix, Déléguée générale de la Fondation. Ce programme est également développé en Espagne avec Ship2B autour de l'alimentation et de l'art. Avec une dotation de 600 000 euros, la première édition en Espagne a sélectionné 16 projets en 2022.

« *makesense accompagne des projets qui réinventent nos modèles de production et de consommation pour dessiner un futur vivable et souhaitable. Nous tenons à leur apporter des outils pour leur réussite et à structurer une solution à la fois viable, utile et durable.* »

Karelle Hertzog, Directrice des programmes d'incubation de makesense

Des super-aliments pour l'Homme et la planète, made in France

Neptune Elements est l'un des premiers lauréats du programme Tiina, avec Yeasty, Bicycompost, Assolia et Simple comme Bonjour. Cécile Bury, sa co-fondatrice est venue témoigner lors d'un [webinaire](#) organisé avec Christophe Audouin (Simple Comme Bonjour), Marie-Stéphane Maradeix (Fondation Daniel et Nina Carasso), Florian Breton (Miimosa), Léa Zaslavsky (makesense) et Max Thillaye du Boullay (Fondation Anyama).



Quelle est l'origine de l'entreprise Neptune Elements ?

Nous sommes une marque d'algue française avec une double mission : démocratiser l'algue dans les assiettes et développer la filière en France et en Europe. Nous sommes partis d'un constat terrifiant : en 2050, nous serons 9 milliards de personnes à nourrir sur terre et nos méthodes de production ne sont plus viables. En effet, 97 % de l'alimentation est produite sur 30% de l'espace de terres aujourd'hui saturées. Le paradoxe est que les océans représentent 70% de l'espace de la planète mais ne contribuent qu'à moins de 3% de notre alimentation. Avec mon associée Victoire de Lapasse, nous avons redécouvert le potentiel de l'algue, véritable légume de la mer, super aliment pour l'Homme avec une richesse exceptionnelle de nutriments, et pour la planète car elle capture plus vite le CO₂ que les végétaux terrestres, et ne nécessite ni pesticides, ni engrais, ni eau pour être cultivée. Elle permet aussi de réhabiliter les océans en restaurant les écosystèmes marins. Un vrai aliment vertueux qui nous a incitées à créer une filière alimentaire durable de la production jusqu'à l'assiette.

Quelle est votre activité ?

Neptune Elements commercialise des algues déshydratées et des produits à base d'algues, distribués sur internet, dans des épiceries, aux restaurants et industriels. Nous souhaitons également développer la culture de l'algue car actuellement en France, 96% de la production est sauvage (récoltée à la main sur les plages). Nous avons fait 2 ans de recherche et développement pour créer et aménager notre parc de culture.

Pourquoi vous êtes-vous tournées vers le programme Tiina ?

Nous avons créé l'entreprise en 2021 par financement participatif puis

par une levée de fonds de 1 million d'euros. Notre stratégie était de ne pas trop nous diluer. Nous avions un montant à lever en equity auprès de business angels et le reste de notre plan de financement prévoyait du non-dilutif, en prêt ou subvention sans prise de capital. Nous avons choisi Tiina car c'est un financement ouvert en accord total avec notre vision des choses et notre volonté de faire avancer l'alimentation de demain. Et aussi parce que Tiina proposait un accompagnement : c'est un bonus par rapport à d'autres types de financement. Nous cherchions un réseau et des temps forts pertinents pour rencontrer d'autres entrepreneurs et des experts. Nous avons déjà commencé à discuter avec d'autres lauréats pour voir comment s'entraider. Le réseau fait gagner un temps fou.

« Il nous semble que les investisseurs philanthropiques soutiennent plus l'impact et donc la finalité positive des projets plutôt qu'une certaine rentabilité court-termiste. C'est l'investissement de demain pour porter les projets de transition et changer la donne au niveau environnemental. »

Cécile Bury, Co-fondatrice de Neptune Elements



Système alimentaire, climat et justice sociale : des préoccupations partagées en Espagne

Les premières Rencontres de l'alimentation durable organisées à Madrid en octobre 2022, sont revenues sur les évolutions de l'agriculture, de l'alimentation et des habitudes de consommation de nos voisins ibériques, au regard des enjeux du réchauffement climatique et de la justice sociale. Ici comme en France, de nombreux acteurs du monde agricole et alimentaire, privés et publics, expriment la nécessité impérieuse de transformer notre système de production et de consommation alimentaire pour l'engager pleinement en faveur de la santé de la planète et des personnes.

Unoconcinco, un nouvel espace de dialogue sur l'alimentation durable en Espagne

Dans la lignée des Rencontres de l'alimentation durable organisées en France depuis 2016, la Fondation en Espagne a créé « unoconcinco », en octobre dernier. Représentants des pouvoirs publics, des acteurs économiques, de la recherche, du monde agricole et associatif étaient réunis à Madrid pour dialoguer, partager des idées et tisser des alliances autour d'un même objectif : la transition vers une alimentation durable. Proposant une diversité d'angles de vue à travers des tables rondes et ateliers, cette première édition a rassemblé près de 300 participants. « Avec cet événement, nous avons voulu partager une volonté de changement et d'accélération de la transition »

souligne Marie-Stéphane Maradeix, Déléguée générale de la Fondation. Unoconcinco a rassemblé des visions et des approches différentes afin de construire des systèmes plus résilients face aux incertitudes. « Unoconcinco s'est imposé comme lieu de rencontre pour rendre visible, légitimer et promouvoir l'alimentation durable en Espagne. La première édition a réuni un large éventail d'acteurs, faisant partie ou non de notre écosystème. Cette journée a été riche en apprentissages, en échanges et en émotions, et a offert un espace de co-construction à celles et ceux qui œuvrent en faveur de la transformation des systèmes alimentaires » ajoute Pilar Martinez, Responsable programme Alimentation durable en Espagne.



Des acteurs en quête de changement

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, économique et maintenant aussi alimentaire, exacerbée par la guerre en Ukraine, les politiques publiques sont un levier puissant pour promouvoir la transformation en faveur d'un système alimentaire durable. Ainsi, en présence du ministre de la Consommation, Alberto Garzón a insisté sur le fait que « l'alimentation en tant que marchandise doit être remplacée par l'alimentation en tant que droit ». Carmen Pérez, présidente de la Société espagnole de nutrition communautaire, a rappelé quant à elle, que les produits frais et locaux seront toujours une meilleure alternative pour la santé des personnes et de la planète.

« Les consommateurs doivent disposer d'une option saine à un prix abordable et, parallèlement, le producteur doit recevoir un prix équitable pour son travail », a-t-elle déclaré. La perte de lien entre habitants des villes et campagnes, et le constat de l'abandon progressif du régime méditerranéen ont également alimenté les discussions. Côté agriculteurs et éleveurs, l'un des plus grands défis est le renouvellement des générations. Une étude révèle ainsi que 70 % des personnes ayant récemment rejoint le secteur agricole « déclarent que l'un des principaux problèmes est la rentabilité de leur entreprise, ainsi que les procédures bureaucratiques et l'accès aux terres ».



Unoconcinco, des rencontres de l'alimentation durable organisées pour la première fois en Octobre 2022 en Espagne

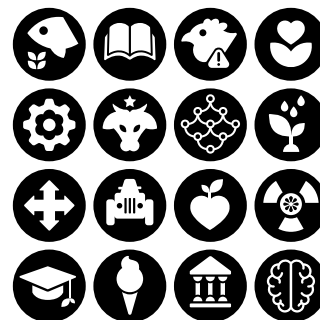
La nouvelle donne impulsée par l'Europe, les acteurs locaux et l'investissement à impact

Dans le cadre de de la Politique agricole commune, il est estimé que l'Espagne bénéficiera de 7 milliards d'euros au cours des 5 prochaines années, dont une grande partie sera consacrée à l'action climatique. La stratégie européenne « De la ferme à l'assiette » propose de réduire les pesticides de 50 % et prévoit une augmentation de la superficie consacrée à l'agriculture biologique. Quelques exemples de politiques au niveau régional, local et étatique vont actuellement dans ce sens comme le conseil municipal de Valence qui a décidé de préserver la région de l'Horta en défendant le jardin maraîcher contre la croissance urbaine, ou Ecocomedores de Canarias, qui promeut l'alimentation biologique, locale, fraîche et de saison afin d'assurer sécurité alimentaire, durabilité économique et sociale du territoire. La Coalition pour une autre PAC, représentée par Celsa Peiteado, alerte : « *Nous ne devons pas nous contenter d'un modèle qui ne nuit pas, nous avons besoin d'une politique agricole commune qui assure un revenu décent à ceux qui produisent.* » L'investissement à impact peut également faire partie de la solution. Des fonds tels que celui créé avec Quadia (FDNC-SFS) ou Creas ont montré qu'il était nécessaire d'investir dans des initiatives systémiques du secteur alimentaire ayant un fort impact social.

Et en France ?

« *Ces premières Rencontres en Espagne ont montré la dynamique et l'enthousiasme de l'écosystème espagnol, dont les espaces de concertation et de co-construction entre acteurs restent trop rares* » commente Mathilde Douillet, Responsable de l'axe Alimentation durable en France. La présence et le discours du ministre espagnol de la Consommation, appelant notamment à un droit à l'alimentation, ont été un signal fort du point de vue politique. En France, l'avis rendu par le Conseil National de l'Alimentation en octobre 2022, instance consultative placée auprès du gouvernement représentant l'ensemble des acteurs des systèmes agricoles et alimentaires, recommande également d'établir le droit à l'alimentation en France. « *A ce jour, cela n'est pas repris à un niveau politique équivalent à celui de l'Espagne.* » Cependant en France comme en Espagne, ce type de rencontres montre l'existence d'un grand nombre d'acteurs engagés, de secteurs et de sensibilités politiques différents, autour desquels la Fondation Daniel et Nina Carasso souhaite poursuivre des dynamiques pour transformer le système alimentaire vers plus d'inclusivité, de respect des humains et du vivant. Ainsi la **4^e édition des Rencontres de l'alimentation durable** en France aura lieu le 10 octobre 2023.

LIBRO BLANCO DE LA ALIMENTACIÓN SOSTENIBLE EN ESPAÑA



Fundación Alternativas

Carasso Daniel y Nina

Un livre blanc sur l'alimentation durable

Elaboré par la Fundación Alternativas à la demande de la Fondation Daniel et Nina Carasso, **ce livre blanc** paru en 2022 permet d'identifier, de comprendre et de proposer des mesures à mettre en œuvre pour faire advenir une transition rapide vers des systèmes alimentaires durables, résilients et territorialisés.

Avec la contribution de 53 experts, les différents chapitres reflètent la multitude de disciplines, d'organisations, de questions et de domaines d'action impliqués dans l'avènement d'une alimentation juste et écologique : productions agricoles, gestion de l'eau, distribution, accès équitable, conditions de travail, logistique, éducation, publicité, santé, fiscalité. Les principaux obstacles à la transformation des systèmes de production et de consommation ne sont pas d'ordre technique, mais d'ordre politique et social pour faire passer l'intérêt général et le bien-être à long terme avant les intérêts privés à court terme.



Art Citoyen

L'art répond à nos besoins fondamentaux de comprendre le monde qui nous entoure, d'établir des liens sociaux, d'envisager des réalités différentes et de rencontrer nos émotions. Notre axe Art citoyen soutient des artistes, des scientifiques, des institutions culturelles et des initiatives de la société civile qui s'appuient sur le formidable pouvoir de l'art pour promouvoir la citoyenneté, développer une perspective sensible et critique du monde et renforcer la cohésion sociale tout en embrassant la diversité. Pour nous, l'art citoyen signifie contribuer activement à un avenir durable et équitable qui valorise les besoins de tous les êtres humains tout en reconnaissant la fragilité de notre environnement.

EN FRANCE :

43 SUBVENTIONS POUR 3,6 ME

L'art, puissant instrument du changement social

Avec le glissement progressif de la crise pandémique vers une crise de sens, les fragilités et fractures de notre société actuelle posent la question du renouveau à insuffler à nos vies et à notre monde. En 2022, nous avons souhaité contribuer à ce défi, à notre modeste échelle, en poursuivant notre engagement auprès de celles et ceux qui font de l'art un catalyseur de changement social. Que ce soit par la musique, les arts visuels, le théâtre, la danse, la littérature ou toute autre forme d'expression, les arts rassemblent, inspirent la créativité, apportent du réconfort et de l'espoir. Ils vont bien au-delà quand ils se font participatifs et collaboratifs en invitant artistes et habitants, de tous âges et origines, à créer et imaginer ensemble. La cohésion et la justice sociale, l'épanouissement et l'intelligence collective ont ainsi irrigué les projets que nous avons soutenus cette année partout en France, dans et hors les murs des institutions culturelles.

Pour faire évoluer les pratiques en profondeur et renforcer ces projets, nous avons souhaité aller plus loin dans notre rôle de bailleur de fonds, en imaginant des dispositifs d'accompagnement. Notre programme *Cartae* a ainsi pris de l'ampleur avec des formations au fundraising, aux pratiques de médiation et à la participation citoyenne,

l'engagement d'experts pour la consolidation des structures, la publication d'études. Nous avons également poursuivi notre programme de résidences pour 10 artistes de la Cité internationale des arts qui, au-delà d'un soutien matériel, bénéficient d'un accompagnement artistique et professionnel.

Nous avons souhaité amplifier leurs voix et leurs messages afin que ces approches engagées bénéficient de toute l'attention qu'elles méritent. La deuxième édition du Prix Artiste citoyen engagé a ainsi mis à l'honneur 5 artistes qui mettent leurs talents et leur énergie au cœur d'actions incluant les plus fragiles en France, en Espagne mais aussi au Cameroun. Ils sont à retrouver, parmi les autres artistes qui changent la donne, dans notre collection de podcasts « Les voix de l'art citoyen » qui donne la parole aux acteurs que nous soutenons dans le cadre de nos différents programmes, autour de l'éducation, de la médiation et de la démocratie culturelle, ou encore de la collaboration avec les sciences. Dans leur diversité, ils expriment nos valeurs : la Joie, la Confiance, l'Exigence, la Curiosité et l'Atypisme, en cultivant et célébrant les croisements aussi inattendus qu'heureux de parcours, de domaines artistiques et de formes d'action.

Les acteurs soutenus en France en 2022

Arts, sciences et société

- École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs
- Fondation de l'École polytechnique
- Fondation Royaumont
- Sciences Po Paris
- Tropical Papers

Art et éducation

Programme PEGASE

- Collège Ariane, Guyancourt
- Collège Eugénie Cotton, Argenteuil
- Lycée Polyvalent Marguerite Yourcenar, Morangis
- Lycée professionnel Léonard de Vinci, Bagneux

- Regroupement pédagogique de Chalo-Saint-Mars et Saint-Hilaire

Médiation et Démocratie Culturelle

- 3^e Virage à Gauche
- Artconnexion
- Collectif La Meute
- Compagnie Petits Gros Mots
- Groupe A Coopérative Culturelle
- Les Ateliers de la Citoyenneté
- Les Tas de Sable
- Secours Populaire Français de Roubaix
- Territoire Europe

Autres projets

- Amitié Partage
- Biennale de Lyon
- Centre International d'art et du paysage de l'île de Vassivière

- Cité de la Musique - Philharmonie de Paris
- Concerts de Poche
- Dulala
- La Source
- Le Plus Petit Cirque du Monde
- Maison de la Musique Contemporaine
- MuMo
- Orchestre à l'École
- Paris Mozart Orchestra

L'artiste, citoyen engagé

Prix Artiste Citoyen engagé

- Basurama
- Eric Minh Cuong Castaing
- Valérie Mréjen & Mohamed El Khatib
- Francisco José Suárez "El Torombo"
- Barthélémy Togo

Autres projets

- Artagon
- Cité Internationale des Arts / Résidence d'artistes :
 - Younes Ben Slimane,
 - Caroline Deodat,
 - Maïra de Oliveira Agio,
 - Makiko Furuichi,
 - Célin Jiang,
 - Paul Lepetit,
 - Jul Maroh,
 - Hélène Rosselet-Ruiz,
 - Maïmouna Silla,
- Le Philharmonicœur

Repenser le rôle des citoyens dans la culture

Les politiques culturelles ont longtemps été fondées sur le principe de démocratisation qui vise l'accessibilité de l'offre culturelle au plus grand nombre mais qui induit un rôle plutôt passif du citoyen, principalement celui de spectateur. Aujourd'hui, leur bilan mitigé invite à re-questionner la relation du monde de la culture avec les publics en tant que citoyens. Les 9 lauréats de notre appel à projets « Médiations et démocratie culturelle » sont des réponses inspirantes aux besoins de notre société, en quête de sens, d'émerveillement et de projets collectifs.

Transformer la culture pour plus de citoyenneté

La notion de démocratie culturelle répond à la nécessité de repenser le rôle des citoyens dans l'appropriation de la culture qu'elle soit patrimoniale ou contemporaine. Elle reconnaît la coexistence et l'égale dignité d'une pluralité de cultures, l'intérêt de les faire se rencontrer, de même que la diversité des lieux de culture. Elle considère chaque personne comme porteuse d'une identité culturelle et, à ce titre, comme un véritable acteur culturel. Quant à la médiation culturelle, elle peut permettre ce changement de paradigme en impliquant chaque partie prenante, tout en favorisant leur émancipation et en renforçant la cohésion sociale.

Avec son action « Médiations et Démocratie culturelle », la Fondation souhaite décloisonner les traditionnelles frontières entre les institutions culturelles et la société civile. « Au même titre que l'éducation artistique à l'école, l'un des autres volets de notre axe Art citoyen, nous pensons que la médiation culturelle permet l'émancipation individuelle et renforce la cohésion sociale en impliquant tous les publics, en particulier les personnes les plus éloignées, physiquement ou socialement, de l'offre culturelle » souligne Alice Callegarin Demangeat, Responsable programme à la Fondation.

Un art citoyen, engagé au plus près des territoires

Moteurs d'expression et de participation des habitants, 9 projets artistiques et culturels ambitieux, sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets 2022 « Médiations et démocratie culturelle » se



La meute - Lauréat 2022 de l'appel à projets Médiation et démocratie culturelle

déploient aux quatre coins des Hauts-de-France. Particulièrement remarquables, ils mobilisent de nombreux acteurs d'horizons divers, pour permettre à chacun de se réapproprier son espace de vie et de l'enrichir, de cultiver l'imaginaire et le rêve. Portés par des associations culturelles mais aussi par des acteurs sociaux, les projets font appel à des formes d'expression variées : chant lyrique, arts visuels et plastiques, marionnettes, écriture, architecture et design urbain... « Nous constatons, comme pour la 1ère édition, une dynamique de projet plus forte dans le département du Nord » explique Alice Callegarin Demangeat. « Pour autant, nous avons des initiatives émergentes dans l'Aisne que nous avons accompagnées en incubation. Elles augurent de perspectives réjouissantes pour ces territoires plus éloignés des grands centres urbains. »

En mai 2022, tous les projets pré-sélectionnés ont participé à une journée de rencontre et de formation pour leur permettre de mieux comprendre les attendus de l'appel à projets et les enjeux de la démocratie culturelle. « Cela a également permis aux différentes organisations de faire connaissance, d'échanger sur leurs actions respectives de manière informelle. » Quant aux projets soutenus en 2020, ils poursuivent leurs actions. « Tous les projets nécessitent du temps pour nouer des relations de confiance, entretenir l'implication des habitants dans la durée et faire éclore des créations réellement inscrites dans les territoires, notamment dans les zones rurales. Certains ont été particulièrement touchés par les contraintes de la crise sanitaire. » Ils sont suivis dans le cadre de l'évaluation de l'appel à projets, dont les résultats seront partagés début 2024.

Ensemble, créer du changement ! L'exemple du projet C² à Roubaix, lauréat 2022

À Roubaix, le Secours Populaire Français encourage le pouvoir d'agir des personnes en difficulté à travers des actions solidaires. En collaboration avec l'association Toutes Nos Façons D'Être, il lance le projet C² pour et avec un groupe de jeunes, de femmes et de bénévoles, bénéficiaires de l'aide alimentaire. Lauréat de notre appel à projets en 2022, ils construisent un projet artistique et culturel ponctué d'ateliers de création. L'objectif : (re)prendre la parole, sortir de l'isolement, retrouver confiance et (re)prendre place dans la vie de la cité.

Comment est né le projet C² ?

Le projet C² a émergé d'un constat : le SPF Roubaix agit contre la pauvreté et l'exclusion à la fois par une solidarité d'urgence et par des actions sur le long terme d'accès aux droits, à l'autonomie, à la dignité en impliquant notamment les personnes aidées en tant que bénévoles. Nous donnons ainsi leur chance à des jeunes, sortis du circuit scolaire, sans emploi, à des femmes et des hommes en grande difficulté. Mais nous nous sentions impuissants face à leurs désirs d'expression et de dépassement de soi : tout ce qui donne du sens à la vie en société et permet d'y trouver sa place ! La rencontre avec l'association « Toutes Nos Façons d'Être » qui propose une pratique artistique humaniste et émancipatrice a été déterminante. Une coopération sur la durée nous a semblé une bonne réponse pour construire une dynamique soutenue, par et avec les publics des quartiers roubaisiens, favorisant la création d'une culture commune. Comme l'indique notre devise « Tout ce qui est humain est nôtre »

Pouvons-nous en dire plus sur le montage du projet avec les partenaires ?

Au cœur de ce projet, il y a le binôme Secours Populaire et « Toutes Nos Façons d'Être ». Les artistes intervenants seront choisis notamment pour leurs qualités d'écoute et de respect, leur ouverture, leur curiosité pour les personnes, ainsi que leurs qualités artistiques. Ils ont moult savoir-faire qui leur permettent d'accompagner les participants dans leurs progressions et leurs envies : théâtre masqué, forum, conte, burlesque, muet,



danse et mouvement... C2 associera de nombreux partenaires, chemin faisant, pour la communication auprès de leur public, la tenue d'ateliers ou de représentations, des visites, des spectacles : librairie, médiathèque, mission locale, agence du service civique, collège, foyer de jeunes travailleurs, compagnies de théâtre ou de danse, associations locales.... Et je tiens à souligner ici la place des participants, jeunes, femmes, bénévoles-bénéficiaires du SPF, qui seront parties prenantes pour concevoir, mettre en œuvre et faire évoluer C².

Quels sont les défis à relever sur votre territoire ?

La majorité des quartiers roubaisiens est considérée comme « prioritaire »



« Par le levier de l'art et de la participation, notre objectif est de favoriser la parole, la confiance et de retrouver une place visible dans la vie de la cité. »

Laurence Wailliez, Chargée de développement au Secours Populaire Français de Roubaix

avec un taux de chômage et une précarité élevés. Le repli sur soi, encouragé par deux années de crise sanitaire, renforce encore les difficultés. Le tissu culturel roubaisien est dense et le lien entre structures artistiques et population défavorisée requiert de multiples approches. C² vise à contribuer à la participation à la vie culturelle et démocratique des publics marginalisés. Il s'agit de construire ensemble un maillage de projets individuels et collectifs tournés vers la création artistique et culturelle. Par le levier de l'art et de la participation, notre objectif est ainsi de favoriser la parole, la confiance et de retrouver une place visible dans la vie de la cité.



Prix
Artiste citoyen
engagé

Les artistes s'engagent

L'art est un formidable moteur de citoyenneté et d'émotions qui peut nous émerveiller individuellement et collectivement, nous réunir dans la joie, mais aussi nous mobiliser et inciter à agir. Pour sa deuxième édition, le Prix Artiste citoyen engagé a récompensé et mis en lumière 5 lauréats en France et en Espagne pour leurs actions aussi originales qu'exemplaires.

Alors que les crises actuelles révèlent les carences et les impasses de notre monde, que nos sociétés cherchent un nouveau souffle, nous souhaitons avec ce Prix mettre en avant l'implication des artistes comme acteurs à part entière de la transformation en faveur d'une société plus écologique, inclusive et épanouissante. « Le rôle de l'artiste est décisif dans un monde en proie à de grands enjeux et il peut, grâce à son imagination, permettre de concrétiser des perspectives plus durables » explique Pepa Octavio de Toledo, Responsable Art citoyen Espagne.

Créé en 2020, le Prix Artiste citoyen engagé récompense des artistes, en France et en Espagne, qui s'engagent en tant que citoyens pour transformer les modèles établis, avec des actions remarquables face aux défis sociétaux. À travers leur parcours et leurs pratiques artistiques exigeantes, les 5 artistes primés en 2022 se sont associés à des aventures collectives autour d'enjeux citoyens et solidaires : santé et handicap, isolement du grand âge, jeunesse défavorisée, déchets urbains, développement durable en Afrique. Avec talent et conviction, ils font émerger des formes d'actions inédites dans de multiples disciplines artistiques et ouvrent d'autres voies

à un futur souhaitable. « L'art citoyen est un processus qui suppose du temps pour la rencontre, des financements pour la réalisation artistique et des dispositifs particuliers. Il est fondamental de parler du rôle de l'artiste, mais aussi du rôle du public qui participe à la création et de celui de l'institution qui encadre la création » souligne Klaus Fruchtnis, Responsable de l'axe Art citoyen France.

« Il est essentiel et je dirais « contemporain » de réinstaller les artistes dans la société, non en seul-e-s producteur-ice-s d'œuvres, mais comme actrices et acteurs dans le monde et avec le monde. La Fondation, par ce prix, y contribue avec sérieux, au sens premier donné à ce terme par le dictionnaire : qui s'intéresse aux choses importantes. »

Pierre Oudart, Directeur général de l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée, membre du jury



Eric Minh Cuong Castaing / In situ In socius

« Au-delà de la réalisation d'une œuvre, mes projets s'inscrivent systématiquement au sein de réalités sociétales, selon une démarche que je qualifie de *In situ in socius*. Il s'agit d'opérer des processus artistiques en partenariat pour créer des liens concrets et vivaces, à travers les personnes associées, entre des institutions publiques ou spécialisées et le monde de l'art »

Eric Minh Cuong Castaing,
Chorégraphe et artiste visuel



Basurama / ReLabs (Laboratorio de Residuos Vivos)

« La valorisation des déchets implique de changer de perspective et, par conséquent, de les considérer comme des ressources potentielles. La requalification des déchets est la clé de la transformation sociale et de l'apprentissage »

BASURAMA, Collectif dédié à la recherche, la création, la production culturelle et environnementale



Valérie Mréjen & Mohamed El Khatib / LBO, un centre d'art en Ehpad (ou inversement)

« Désormais on va à l'Ehpad comme on va au musée, on peut y aller même si on n'a pas un membre de sa famille à visiter. C'est assez beau car cela insère le lieu dans la vie associative locale, dans le tissu de relations, alors que c'était un lieu marginalisé, mis à l'écart. »

Mohamed El Khatib, Metteur en scène

« C'est une occasion rêvée d'inviter des artistes que nous aimons à partager cette expérience. Cela ne va pas de soi, car c'est un lieu qui présente des contraintes diverses, où il devient vraiment intéressant de penser un projet qui puisse s'adresser à tous et s'insérer dans le lieu. »

Valérie Mréjen, Romancière, vidéaste et artiste plasticienne



Francisco José Suárez, "el Torombo" / Fuera de serie

« J'ai réalisé que le handicap qui affectait mes pieds se trouvait dans les yeux de ceux qui le regardaient et me catégorisaient. À travers le flamenco, j'essaie d'aider des jeunes qui mènent une vie difficile à s'améliorer et à prendre conscience de leur singularité, de leur talent et de l'importance de leurs contributions »

El Torombo, Artiste flamenco

Les voix de l'art citoyen
Ces artistes qui changent la donne

Les lauréats du Prix Artiste citoyen engagé 2022 nous ont ouvert leurs portes pour partager leur vision, leur expérience et leurs convictions dans notre podcast « Les Voix de l'art citoyen » disponible sur toutes les plateformes d'écoute (Spotify, Deezer, podcast Addict, etc.) mais aussi sur notre site, avec les artistes primés lors de la précédente édition : Neil Beloufa, Patrick Bouchain, Santiago Cirugeda, Julio Jara et Cristina Pato.



Barthélémy Togo / Désir d'humanité à Bandjoun Station

« Il y a une dimension sociale dans mon travail. Quand on est artiste, on a un devoir de générosité envers l'autre : on doit pouvoir transmettre la capacité que l'on a à faire certaines choses. »

Barthélémy Togo, Artiste plasticien



Quand les collégiens s'emparent des arts numériques

Dans le quartier du Val d'argent Sud à Argenteuil (Val d'Oise), le collège Eugénie Cotton et ses 700 élèves font partie des 5 établissements pilotes de notre programme expérimental de généralisation des arts à l'école PEGASE. Ici, depuis 2018, les équipes pédagogiques travaillent main dans la main avec des structures culturelles pour permettre aux jeunes de pratiquer, créer, rencontrer, développer un regard sensible et critique sur le monde. Parmi les 6 projets du collège en 2022, « Mobilisé.e.s » a invité les élèves de 3^e à s'emparer des nouvelles technologies pour explorer les figures de l'engagement.

Le programme PEGASE est l'un des piliers de l'axe Art Citoyen de la Fondation en mettant l'accent sur ce qui nous tient à cœur : l'épanouissement et la réussite des jeunes, l'émulation collective, mais aussi le partage d'émotions, l'empathie et l'émerveillement à travers les collaborations entre des professeurs, des disciplines et des partenaires culturels. Rendu possible grâce au partenariat avec l'Académie de Versailles, PEGASE est développé de la maternelle au lycée mais aussi en Espagne sous le nom de PLANEA.

Imaginer et expérimenter de nouvelles pratiques collectives avec nos smartphones

Au collège Eugénie Cotton, c'est le croisement des arts et des sciences qui a nourri le projet « Mobilisé.e.s » des classes de 3^e. « Nous avons proposé un atelier de

création sur smartphone » explique Samuel Bianchini, Co-responsable de la Chaire arts & sciences. « C'est presque un geste iconoclaste tant on sait que le téléphone est devenu un problème en milieu scolaire, mais notre approche rompt avec le modèle consumériste et individualisant de ces objets car nous avons proposé aux élèves d'être créateurs d'applications. » Accompagnés par des chercheurs, experts, enseignants et artistes d'EnsadLab, de l'Ircam, de la Maison du geste et de l'image, ils ont créé un dispositif mêlant des épreuves d'un jeu d'aventure et des énigmes autour d'Eugénie Cotton, personnalité scientifique engagée du début du 20^e siècle, dont l'établissement porte le nom. « Nous avons revisité cette figure historique en explorant des personnages célèbres du féminisme, du pacifisme, des sciences et de la politique. Un des élèves a par exemple

PEGASE

Programme expérimental
de généralisation
des arts à l'École

souhaité enregistrer avec sa voix le célèbre discours de Martin Luther King » explique Ambre Delaunay, Référente Culture du collège.

Apprendre différemment

À l'image des autres projets PEGASE, « Mobilisé.e.s » a été l'occasion d'apprendre différemment. En relation directe avec le programme scolaire, les élèves ont étudié en Technologie le langage HTML, le fonctionnement des capteurs et des QR code. En Mathématiques, les notions de parallèles et méridiennes ont fait sens pour mieux comprendre le fonctionnement de la géolocalisation. En Sciences de la vie et de la terre, le cours a mis en résonance génétique, processus de communication du corps et programmation informatique mais aussi abordé l'addiction aux écrans. L'étude de la littérature de science-fiction en Français, a donné



Séminaire annuel du programme PEGASE au plus Petit Cirque du Monde de Bagneux, le 10 juin 2022

une dimension supplémentaire à cette approche : les œuvres de George Orwell, Andrew Niccol, Gudule ont ainsi alimenté les imaginaires pour concevoir le scénario de l'application, sélectionner les références et rédiger les textes.

Découvrir des lieux culturels

Un projet PEGASE, c'est aussi une expérience culturelle hors les murs de l'école avec des visites, des sorties, des rencontres avec des professionnels et artistes de son territoire. Pour le projet « Mobilisé.e.s », les élèves de 3^e ont visité l'exposition-expérience de Sabrina Ratté à la Gaîté Lyrique. À travers une série d'installations vidéo, d'animations, de sculptures et de dispositifs spatiaux empreints de poésie et de science-fiction, l'artiste canadienne redonnait du relief aux images et leur restituait une aura nouvelle à l'ère des technologies. Certains d'entre eux ont pu assister à la représentation du thriller philosophique et dystopie politique, *Les furtifs*, d'après le roman d'Alain Damasio, qui pose la question de l'empreinte de la technologie dans nos vies.

Art, sciences, éducation et épanouissement

Reprenant les recherches développées à EnsadLab, l'application entièrement imaginée et créée par les élèves, revisite l'usage des

smartphones en interagissant à plusieurs. Elle donne un écho concret à la mission de la chaire arts et sciences que notre fondation a cocréé avec l'École Polytechnique et l'École nationale supérieures des Arts décoratifs-PSL : explorer les liens d'interdépendance avec les environnements vivants et technologiques par des coopérations pluridisciplinaires privilégiant une approche à la fois sensible et raisonnée.

À l'issue de ce parcours PEGASE mêlant études, workshops et sorties, l'engagement d'Eugénie Cotton a repris vie de manière ludique. L'application invite à pousser les portes de classes et à découvrir la notion d'engagement à la lumière de la période contemporaine. Au-delà de cette réalisation concrète, le projet s'est mû en aventure collective qui a changé les regards, les pratiques et ouvert les horizons. À l'instar de l'ensemble des projets du programme, il est l'objet d'une recherche-évaluation menée par l'Observatoire Universitaire International Éducation et Prévention. « *L'objectif de cette expérimentation est d'évaluer les conditions nécessaires à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle dans les établissements scolaires, avec la publication d'un rapport scientifique qui permettra de partager les enseignements plus largement à l'issue du programme en 2023* » conclut Marion Desmares.

PEGASE en bref

Ce programme expérimental de généralisation des arts à l'école contribue pleinement à la réussite scolaire des élèves. Il vise à développer l'éducation artistique et culturelle dans des établissements scolaires de la maternelle au lycée. Il est mis en œuvre dans 5 établissements pilotes de l'Académie de Versailles. Depuis le lancement du programme en 2018, plus de 6 000 élèves, 100 enseignants, 150 partenaires culturels ont participé à 140 projets à vocation artistique, technique, scientifique autour d'enjeux majeurs de notre société. Cinéma, design, architecture, arts plastiques, de la scène, du cirque, patrimoine, musique, danse, écriture... les voix d'expression sont foisonnantes. Tous les projets sont présentés sur le site reseau-pegase.org



« Ce projet montre qu'il est possible d'enseigner autrement grâce à un travail transdisciplinaire entre professeurs, enrichi par des artistes et des chercheurs. Cette nouvelle façon de faire a permis aux élèves de s'emparer des matières qu'ils étudient sous l'angle de la création pour produire une œuvre commune. Qui plus est avec un outil décrié pour sa tendance à isoler, le téléphone portable, devenu prétexte pour créer ensemble »

Marion Desmares, Responsable programme Art citoyen de la Fondation

Imaginer ensemble un avenir durable

A Madrid, Murcie, Cadix, Nantes, Marseille, Strasbourg, Bourges... des artistes, scientifiques et citoyens unissent leurs compétences autour d'enjeux pour lesquels un champ de savoir ne peut plus apporter, à lui seul, des réponses pertinentes. Soutenus dans leur démarche par la Fondation, ils expérimentent de nouvelles formes d'action artistique et de recherche pour répondre aux défis contemporains : océans, gestion des forêts, traitement des déchets, santé, migration, justice internationale, enseignement, handicap, etc.

Culture et écologie : vers la grande mutation ?

Les enjeux du changement climatique et de la transition écologique résonnent de plus en plus dans les pratiques et les réflexions des acteurs du monde de l'art et de la culture. Le 6 septembre 2022 au Centre Pompidou, Think culture a consacré sa journée annuelle de débats à la question du climat et de la transition écologique. « *Initiatrice des manifestes des coalitions philanthropiques pour le climat, la Fondation s'est naturellement associée à cet événement destiné aux professionnels de la culture* » explique Alice Callegarin-Demangeat, Responsable programme Art Citoyen à la Fondation. « *Depuis 12 ans, nous encourageons l'art comme ciment de la citoyenneté et acteur du changement pour relever les défis du monde contemporain. Pour encourager les collaborations entre artistes et scientifiques et tenter de construire des futurs désirables, nous avons ainsi choisi de thématiser notre appel à projets « Composer les savoirs » sur cette question de l'urgence climatique.* » La Fondation a invité 4 lauréats de l'édition 2021 à venir témoigner lors d'une conférence Think culture dédiée aux initiatives

d'artistes pour une transition juste et écologique : Elise Alloin, Artiste plasticienne (projet Demain Fessenheim de La Kunsthalle Mulhouse) ; Edwine Fournier et Sébastien Molliex, Archéographes et co-directeurs artistiques de la Compagnie Tangible (projet Les boulets de broyeurs à charbon à Vitry-sur-Seine) ; Chloé Latour, Co-directrice du collectif Où atterrir ? et Jean-Pierre Seyvos, Compositeur et metteur en scène (projet Zone critique : Controverses en action à Sevrans au Théâtre de la Poudrerie) ; Mickaël Chouquet, metteur en scène et comédien, co-directeur du Vélo Théâtre (projet Les banquets du vivant à Apt).

Faire entendre la voix profonde et cristalline des océans

Parmi les lauréats également invités par la Fondation à cet événement, Marc Feldman, administrateur général de l'Orchestre National de Bretagne (ONB) pour le projet Ponant qui rassemble artistes et chercheurs autour de la préservation des océans. « *Le projet est né d'une visite au festival de la Gacilly en découvrant l'œuvre d'Anita Conti, océanographe et photographe. Je souhaitais trouver un compositeur qui pourrait s'inspirer de ces photos pour écrire une œuvre*



et pourquoi pas mettre les photos et la musique ensemble », explique-t-il. Sensible à la préservation des océans et aux problématiques maritimes en lien avec son territoire, l'ONB a monté alors ce projet de concerts faisant écho à la mer, ses beautés et ses dangers, ses profondeurs insondables, ses métiers et légendes. Ainsi le 28 avril 2022, le compositeur et capitaine Jean Cras a embarqué les spectateurs à travers son œuvre *Journal de Bord*, dans un périple en pleine mer, sublimé par les photographies issues de la collection Archives de la Planète du musée départemental Albert Kahn.

Composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux contemporains

Après 6 années de soutien à des projets citoyens mêlant les arts et les sciences, une enquête de fond a été réalisée pour mieux en saisir les contours. **Ce nouveau carnet** présente les apprentissages issus de 25 projets menés à travers la France et l'Espagne, et permet de comprendre en quoi et pourquoi la composition des savoirs constitue

aujourd'hui un enjeu incontournable. Tous ces « compositeurs de savoirs » témoignent de la vitalité générée par les projets auxquels ils prennent part et soulignent la nécessité de les soutenir et de les accompagner. Sortir des routines pour aller à la rencontre d'autres expériences stimule la curiosité, le désir de découverte et l'appétit de continuer à apprendre, que l'on retrouve dans l'inventivité déployée par chaque projet pour élargir notre connaissance du monde.





Le projet Ponant de l'Orchestre National de Bretagne est lauréat 2021 de l'appel «Composer les savoirs pour imaginer un avenir durable»

Le navire de l'ONB a également fait escale au Japon avec la création d'un Concerto pour orchestre et shakuhachi du compositeur Dai Fujikura, dont la partition a été spécialement conçue pour être associée aux images des fonds marins du photographe breton Nicolas Floc'h, travaillant à la frontière de l'art et des sciences. «*Il y avait une sorte d'évidence à cette rencontre. Je mène un travail sur l'océan dans sa partie immergée, c'est-à-dire les paysages sous-marins où je révèle des espaces souvent méconnus et Daï avait ce travail à partir du shakuhachi, flûte*

japonaise végétale en bambou. Il y avait cette correspondance si on pense aussi à certains paysages d'herbiers que l'on trouve sur les côtes bretonnes.»

En 2023, le projet Ponant continue son voyage de la côte du Trégor jusqu'aux rives du Nunavut au nord du Québec, en suscitant un dialogue entre chanteuses inuites et bretonnes, à l'occasion d'une série de concerts à Rennes et Saint-Malo. Par ailleurs, le public familial a été invité à suivre cette aventure avec un conte musical créé par la compositrice galloise Sarah Lianne



«*Le travail de composition nous apprend à penser nos savoirs comme étant connectés. Ils ne sont ni autonomes, ni interchangeables, mais reliés, et ce sont leurs alliances qui les rendent capables d'intervenir de manière transformatrice dans le réel, c'est le fil conducteur de notre programme où l'art joue pleinement son rôle citoyen.*»

Klaus Fruchtnis, Responsable de l'axe Art citoyen France

Lewis, où Lise, 10 ans, recueille des animaux polaires échoués par la fonte de la banquise. Ours blanc, manchots, chiens de traîneau, phoques et macareux sont doués de parole ! Les voilà qui plaident la cause des habitants de l'Arctique menacés d'extinction. Mais si la banquise disparaît, la petite île de Lise n'est-elle pas en sursis ? Programmé à Rennes mais aussi à la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt, «*L'Île des Jamais Trop Tard*» est une fable pas si éloignée du réel pour mesurer les enjeux et nous frayer un chemin vers l'avenir.

Podcast

Demain Fessenheim : l'empreinte vivante de la centrale

A quoi ressemblera Fessenheim dans 10, 20, 50 ans ? Pour en avoir un début d'image, il faut comprendre ce que cette centrale nucléaire représente pour celles et ceux qui y travaillent et habitent à proximité. Le débat politique a empêché pendant des années une parole intime, voire affective. C'est cette parole-là que la plasticienne Elise Alloin tente de faire naître au sein de

son projet «*Demain Fessenheim*», accompagnée par la Kunsthalle, le centre d'art contemporain de Mulhouse, et son équipe. Dans l'épisode #18 du podcast «*Les voix de l'art citoyen*», cette fresque polyphonique brosse le portrait d'un lieu, dont on avait oublié à force de débats politiques et médiatiques, d'en regarder précisément les contours.



Concomitentes : l'art de la démocratie

En Espagne, Concomitentes promeut la création d'œuvres d'art et de médias entre des commanditaires de la société civile et des artistes qui les produisent. Avec 4 processus actifs, appelés « Concomitancias » dans différentes régions du pays, l'association a lancé en 2022 son premier appel public, « Art for sustainability », dans le but de promouvoir un cinquième processus participatif de commande d'une œuvre d'art répondant aux besoins d'une communauté et de son contexte.

L'art pour résoudre des problèmes réels

Né en 2018, Concomitentes active des processus de participation citoyenne qui abordent les problèmes, les besoins ou les préoccupations d'un collectif par le biais de l'art. Sa proposition est directement inspirée de la méthodologie développée depuis 1990 par l'artiste François Hers, à travers laquelle des groupes de citoyens, des médiateurs et des artistes travaillent ensemble à la consolidation d'une commande artistique pour la création d'œuvres d'art liées à la vie quotidienne et qui répondent à un besoin spécifique dans leur environnement social. Le protocole promu par François Hers a été la pierre angulaire de l'initiative Nouveaux Commanditaires, portée par la Fondation de France, et que la Fondation Daniel et Nina Carasso a voulu reproduire en Espagne du fait de son grand potentiel d'impact social et culturel et des résultats obtenus en France et dans d'autres pays européens. Concomitentes travaille actuellement sur 6 projets répartis dans tout le pays. Bien que chaque projet soit unique puisqu'il repose sur des contextes et des besoins différents, ils partagent des caractéristiques communes : un collectif de citoyens ayant une idée ou un thème pertinent au regard d'une problématique sociétale, un médiateur qui accompagne le processus et la participation d'artistes pour matérialiser le désir de cette communauté.



Diversorium à Barcelone, est l'un des 5 projets du programme Concomitentes

Quatre expériences à travers l'Espagne

A l'hôpital Nuestra Señora de la Candelaria de Tenerife comme ailleurs, la prise en charge d'enfants malades en soins pédiatriques est source d'angoisse tant pour les jeunes patients que pour leur famille. Avec Felipe G. Gil comme médiateur, ce projet a permis de documenter les situations où les patients et leurs proches sont soumis à un fort stress émotionnel, afin d'identifier le type de processus artistique qui apporterait la meilleure réponse. À l'issue de cette recherche et analyse, les participants ont retenu la création d'une bande-dessinée, d'une ludothèque et d'un podcast impliquant des professionnels de la santé et des familles. A Barcelone, Antonio Centeno et María Oliver souhaitaient promouvoir des espaces qui soulignent la cohabitation, la rencontre et la célébration entre tous les corps,

du point de vue des personnes en situation de handicap ou qui font partie des différentes communautés affectives et invisibles de la ville. Mené par la médiatrice Verónica Valentini, ce projet « Diversorium » leur propose de se retrouver dans la fête et la danse. Le Diversorium a ainsi fait l'ouverture des festivités de la ville de Barcelone et du festival BAM en septembre 2022.

A la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Complutense de Madrid, la bibliothèque se veut un espace associé à l'échange, au plaisir et à la détente. La médiatrice Julia Morandeira a accompagné le personnel de la bibliothèque et intégré le point de vue de ses usagers pour repenser ce lieu et réfléchir à l'avenir de la production de connaissances de l'institution universitaire et de la recherche artistique. L'artiste colombien Iván Argote imaginera ainsi une



Cultura para la vida, un livre blanc qui ouvre les possibles

La crise traumatique du Covid 19 a amené la Fondation à revoir le sens de son axe Art citoyen en Espagne. Après un soutien massif et dans l'urgence aux acteurs de la culture empêchés, nous avons besoin d'une boussole intellectuelle pour éclairer la situation. Que faire dans ce scénario incertain où une numérisation peu innovante semble être la seule voie ? Comment traverser cette crise le mieux possible et en sortir en créant les conditions d'un monde meilleur ? Comment (re)construire des liens sociaux ? Comment encourager toutes les institutions qui se posent ces questions à ouvrir leurs apprentissages pour se donner les moyens d'agir ?

Ainsi est né le livre blanc *Cultura para la vida*, *Estudio crítico y plural sobre lo cultural* rassemblant 30 voix et un large éventail de positions et de propositions culturelles dans le but de réfléchir à la valeur et à l'impact du secteur dans la création d'une société plus juste, plus inclusive et plus durable. Richement illustré par Solange Abaziou, il aborde 4 thématiques : « Droits culturels », « Économies de la culture », « Nouvelle institutionnalité culturelle » et « Culture transformatrice ». Ce sont des années de travail, de conversations et de réflexions qui ont abouti à ce livre qui, nous l'espérons, aidera tout le monde à réfléchir et à changer le discours sur la valeur de la culture pour influencer son pouvoir social, éducatif, curatif, émotionnel, affectif, inclusif, égalitaire et durable.



installation artistique au cœur de la faculté pour diffuser l'esprit de la bibliothèque dans le reste du campus. Non loin de La Corogne, Fran Quiroga travaille avec des habitants de la ville Betanzos pour réhabiliter le parc del Pasatiempo, héritage des frères García Naveira, hommes d'affaires et philanthrope de la région au 19^{ème} siècle. L'enjeu de ce projet est de développer une lecture historique et participative de la mémoire, de l'identité d'un peuple et de son présent. Une œuvre artistique de Carme Nogeira représentera le loisir et le jeu comme formes d'apprentissage dans la nouvelle partie du parc. L'année 2022 a également vu le lancement d'Aguas viva, processus participatif dans le cadre duquel le quartier de Llanos en Cantabrie, vise à explorer, par le biais de l'art, les relations de la ville avec ses ressources en eau.

L'art pour la durabilité, thème de l'appel à projets 2022

Fort de ces quatre premières expériences, l'association Concomitentes a souhaité élargir son action en lançant en 2022 « Art pour la durabilité », son premier appel public pour la mise en place de nouveaux projets portant une attention particulière à l'urgence de la crise climatique. Il s'adressait aux professionnels du secteur culturel en capacité d'être en position de médiateur entre les citoyens et les collectifs artistiques. *Solar Narratives* (Récits solaires) est le projet lauréat, promu par le médiateur Alfredo Escapa Presa avec les membres de la Plataforma Ciudadana en Defensa de la Sobarriba dans la région de León, située au Nord-Ouest de l'Espagne. L'initiative cherche à raconter et rendre visibles les conditions de vie des habitants des zones rurales de la Sobarriba, à l'occasion de l'installation de centrales solaires photovoltaïques.

« La participation est l'axe sur lequel s'articulent le concept et la politique publique culturelle contemporaine. Une participation qui implique de considérer sérieusement la contribution effective des citoyens non seulement en termes de consommation et de plaisir, mais aussi en termes de contribution réelle et effective à la gestion et à la production artistique et culturelle. »

Gemma Carbó, Directrice du musée de la Vie rurale de la Fondation Carulla, Membre du Comité d'Orientation Stratégique de la Fondation

Le Centre d'art, lieu mythique de l'art haïtien, se réinvente

Le Centre d'art incarne pour l'art haïtien ce que la Villa Médicis représente pour l'art en Europe. C'est ici, à Port-au-Prince, que des artistes de plusieurs générations ont pu émerger, s'épanouir et rayonner dans le monde entier. Détruit par le tremblement de terre de 2010, il renaît de ses cendres grâce à l'énergie créatrice de nombreux artistes et mécènes. Le Centre d'art du 21^e siècle emportera l'art haïtien vers une nouvelle ère et nous transportera.

Faire émerger l'art et brasser les cultures

En 1944, alors qu'il n'existe pas encore de galeries ni d'écoles d'art en Haïti, le Centre d'art voit le jour sous l'impulsion de l'aquarelliste américain DeWitt Peters et d'intellectuels haïtiens. Initialement conçu comme un espace de formation et d'encadrement pour les artistes, il devient rapidement une référence pour la promotion de la création artistique d'Haïti. Reconnue d'utilité publique en 1947, cette institution culturelle au rayonnement international œuvre à la fois sur le terrain artistique et social créant ainsi un lieu de mixité unique. Car le Centre d'art est à la fois une galerie et un espace de pratiques collectives des arts plastiques : artistes, intellectuels, artisans, étudiants, amateurs, collectionneurs et visiteurs étrangers s'y croisent, échangent. De nombreux autodidactes y trouvent des formations et des revenus par la vente de leurs œuvres. Au fil des générations, de nombreux artistes accèdent à une reconnaissance locale et internationale et leurs œuvres essaiment dans le monde entier, des grandes collections privées jusqu'au Musée d'Art Moderne de New-York. Dans son sillage, des galeries, écoles et mouvements artistiques se développent comme le Foyer des Arts plastiques, la galerie Brochette, Kalfou, Saint Soleil et Poto Mitan. Depuis l'origine, le Centre d'art s'efforce de fédérer et d'animer une communauté créative au sein des Caraïbes pour que l'art et la culture témoignent des espoirs et des freins que vit la région et questionnent la diversité des sociétés caraïbes et leur transformation.



De la sauvegarde à une nouvelle ère

Le terrible tremblement de terre du 12 janvier 2010 a complètement détruit le Centre d'Art. Après cette catastrophe, grâce au soutien de mécènes - notamment Fokal et la Fondation Daniel et Nina Carasso - et de bailleurs publics, il renaît de ses cendres et continue sa mission qu'est la valorisation de l'art haïtien et surtout aider à son émergence au niveau international. En 2014, le Centre d'art rouvre ses portes et relance ses activités. Ses objectifs ? Faire émerger une nouvelle génération d'artistes, donner accès à l'enseignement artistique à des populations qui en sont souvent privées, améliorer la vie des communautés en renforçant le lien social à travers l'art et les pratiques artistiques, faire en sorte que l'art devienne un moyen de créer plus d'égalité dans un pays où les barrières sociales sont très marquées. Malgré l'insécurité et

la pénurie d'essence, le Centre a poursuivi ses chantiers et activités en 2022. Le projet de résidences croisées financé par l'UNESCO s'est clôturé avec l'exposition *Archipelago*. Des journées découvertes ont été organisées autour de sa collection permanente ainsi que celle du Musée d'Art Haïtien. Une carte blanche a été donnée à Lionel St Eloi qui a organisé un atelier de formation et créé une œuvre. Des tableaux ont été restaurés dans le cadre du projet CAFA de Bank of America, et un appel à projets pour le soutien à la création, lancé avec le soutien de l'Ambassade de Suisse en Haïti a récompensé 7 artistes. Révélant le travail des artistes femmes, l'exposition *Vives* a accueilli près de 900 personnes dont une cinquantaine de groupes scolaires, et a été l'occasion de nombreux événements : concerts, causeries, restitution de résidence...



Entretien

Diffuser et valoriser l'art haïtien

Pouvez-vous faire un point sur le Centre d'art ces dernières années ?

Dans les moments les plus tumultueux de l'histoire récente du pays, le Centre d'Art a toujours été un véritable foyer de réflexion et de création. Les créateur.rice.s ont toujours été au cœur de l'action du Centre d'Art ; cette même vision, cette même énergie est plus que nécessaire aujourd'hui.

Je veux m'assurer qu'il reste un espace de formation, de création et d'expérimentation qui soit juste, inclusif et ouvert à toutes.tous. Aujourd'hui, le Centre d'art poursuit ses efforts pour contribuer à la professionnalisation et la régulation d'un secteur mis à mal depuis plusieurs décennies. D'autres expositions et ventes internationales sont prévues afin d'ancrer cette démarche dans la durée. Le Centre d'art met parallèlement en place des mesures de soutien à la création, des formations et une programmation culturelle dense. Il conserve un patrimoine précieux composé de plus de 5000 œuvres et archives.

Quelles sont vos relations avec la Fondation Daniel et Nina Carasso ?

Depuis sa première visite en Haïti, fin 2011, la Fondation Daniel et Nina Carasso entretient une relation unique et privilégiée avec le Centre d'art. Sa contribution prend trois formes principales.

Tout d'abord, après les premières années de relance, elle apporte désormais un soutien structurel au Centre avec un financement annuel de 150 000 dollars qui garantit son fonctionnement, l'organisation des cours d'art et le soutien à la création. Ensuite, elle a permis l'acquisition de la Maison Larsen, une magnifique maison patrimoniale de style Gingerbread afin de reloger le Centre dans un meilleur environnement. Et finalement, aux côtés de la Fondation pour le rayonnement de l'art haïtien, créée par Philippe-Loïc Jacob, également administrateur de la Fondation Daniel et Nina Carasso, cette dernière accompagne le Centre d'Art dans sa campagne de levée de fonds pour réhabiliter son nouveau local. Notons aussi d'autres actions de partenariat entre la Fondation et le Centre qui ont permis de le faire connaître en France, comme en 2014 l'exposition au Grand Palais *Haïti*.

Deux siècles de création artistique ou encore, en 2017, la vente aux enchères d'œuvres d'artistes du Centre d'Art à la Maison PIASA à Paris.



« Le Centre d'Art est une des rares institutions culturelles haïtiennes qui fonctionne encore dans un climat d'insécurité délétère. Ce soutien unique de la Fondation Daniel et Nina Carasso lui permet de continuer sa mission dans un pays où l'art continue à vivre, envers et contre tous. »

Allenby Augustin, Directeur exécutif du Centre d'art

Agir pour le climat

Le climat est l'affaire de tous. La Fondation s'efforce de prendre part à ce défi collectif à travers ses programmes et sa politique d'investissement, mais également en participant activement à la mobilisation des fondations en Europe et dans le monde. Initiatrice et signataire du manifeste pour le climat qui regroupe près de 700 fondations à travers le monde, la Fondation dresse chaque année son bilan d'action selon les 6 piliers communs.



PILIER 1

Formation et sensibilisation

En avril 2022, à l'occasion d'un séminaire interne de deux jours à la Fondation Goodplanet qui a réuni l'équipe et des membres de la gouvernance autour des enjeux climatiques et environnementaux, nous avons convié des représentants de la Fondation pour la Nature et l'Homme, de la Fondation de France, de la Fondation Porticus et de la Fondation pour le Progrès de l'Homme à une table-ronde sur la transition juste et écologique. Comment faire de la transition climatique un enjeu partagé par le plus grand nombre ? Laurence de Nervaux, Directrice de Destin Commun, est notamment venue présenter le programme Parlons Climat, initié et développé avec la Fondation Européenne pour le Climat, grâce à notre soutien et à celui de la Fondation Européenne pour le Climat. Cette initiative accompagne les organisations qui souhaitent engager leurs communautés dans la transition écologique en leur permettant de mieux comprendre l'opinion publique et en les aidant à communiquer efficacement sur ce sujet. Elle s'appuie sur une méthode rigoureuse alliant connaissances des acteurs de terrain, analyse, compilation et réalisation de sondages, recherche et segmentation par systèmes de valeurs. « *Parlons Climat est une mine d'enseignements qui bousculent les clichés, et de recommandations concrètes pour engager dans la transition de nouveaux publics en évitant le backlash et les batailles culturelles* » explique Laurence de Nervaux sur son compte Twitter.



PILIER 2

Fonctionnement interne

La Fondation est engagée dans une réflexion et un plan d'actions afin de réduire l'impact de ses activités sur l'environnement : bilan carbone, utilisation responsable des ressources, réduction des déchets, limitation des trajets, recours à des traités durables, conception d'événements éco-responsables... Cette démarche est pleinement intégrée dans le projet e17, *La casa de las Alianzas*, immeuble en cours d'éco-réhabilitation à Madrid (voir page 7).

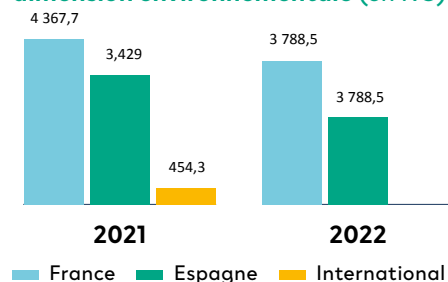


PILIER 3

Projets et programmes

Nos deux axes d'intervention, l'Alimentation durable et l'Art citoyen, ont pour objectif de concourir à une société plus écologique. À titre d'exemple, de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle à l'école, soutenus dans le cadre de nos programmes PEGASE en France et PLANEA en Espagne, sensibilisent et mobilisent les élèves autour de la préservation de la biodiversité, la gestion des déchets, l'impact des activités humaines sur l'environnement. Aussi, la diffusion massive de pratiques agroécologiques est au cœur de l'un de nos programmes Alimentation durable (voir page 10).

Montants alloués à des projets à dimension environnementale (en K€)



PILIER 4

Placements financiers

Le portefeuille de la Fondation est placé à 83% dans des investissements socialement responsables dont 9% déjà engagés dans des investissements à impact, soit 48 millions d'euros. En 2022, elle a engagé 15,75 millions d'euros en France et en Espagne, à l'occasion d'investissements ou de réinvestissements, au sein de 4 fonds ayant un impact sur la transition écologique :

- Sycomore Europe Éco Solutions, fonds d'actions cotées qui investit dans des acteurs dont les modèles économiques contribuent à la transition écologique et énergétique, au développement d'une économie plus durable et inclusive ;
- Suma Capital Climate Impact Fund qui soutient les actions en faveur du climat et de la baisse d'émissions de CO₂ en renforçant le financement de nouveaux projets d'efficacité énergétique et d'économie circulaire en Espagne ;
- Esfin Gestion, partenaire des

entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire et premier fonds français de capital-investissement 100% dédié à l'agriculture biologique;

- FAMA Impact dont les investissements visent à soutenir des sociétés qui ont pour objectif de diminuer l'intensité carbone de l'activité économique et de préserver la biodiversité;

Par ailleurs, le Fonds FDNC-SFS créé par la Fondation et Quadia, finance depuis 2019 des solutions audacieuses pour réussir la transition alimentaire. En 2022, le fonds a investi 1,83 millions d'euros pour la Fondation Daniel et Nina Carasso et 160 000 euros pour le fonds de dotation Anyama dans 4 nouvelles sociétés (Nous anti-gaspi, Poiscaille, Baluchon, Ideel Garden) et réinvesti dans 3 autres (Le Drive Tout Nu, Miimosa, Smileat).

Progression de la part verte sur l'ensemble du portefeuille

2022

55,75 M€

engagés dans la transition bas carbone (ou part verte) soit **12%** du portefeuille

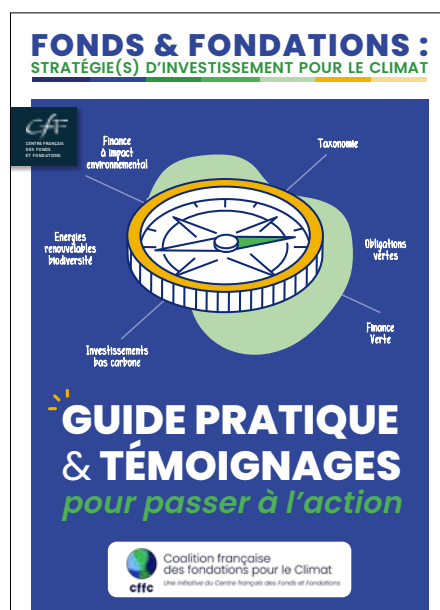
2021

40 M€

engagés dans la transition bas carbone (ou part verte) soit **8%** du portefeuille

Stratégie(s) d'investissement pour le climat: un guide pratique et inspirant pour agir!

La Coalition française des fondations pour le Climat (Cffc) a réalisé le **premier guide pratique** de l'investissement vert et durable destiné spécifiquement aux fonds et fondations. Il présente le panorama des défis climatiques et environnementaux, les clés pour convaincre et agir, mais aussi des outils pour engager et structurer leur démarche de façon crédible et ambitieuse. Ce guide est le fruit du travail du groupe « Finance et Climat » de la Cffc, piloté par la Fondation Daniel et Nina Carasso, qui en a également financé la rédaction et la publication, aux côtés de la Fondation RTE.



PILIER 5

Agir pour le Collectif

La Fondation a été à l'origine des mouvements philanthropiques pour le Climat, en aidant à la création des manifestes en France (Coalition Française des Fondations pour le Climat) et en Espagne (Fundaciones por el Clima) mais également en soutenant la structuration européenne (European Philanthropy coalition for Climate) et internationale de l'initiative (We act, International Philanthropy Commitment on Climate Change). En 2022, son implication s'est

traduite par des soutiens financiers, la participation active à la gouvernance de ces mouvements, à des groupes de travail mais aussi à de nombreux évènements de promotion des coalitions:

- « **Together, for a desirable future** », tribune Philea;
- Interventions dans **4 podcasts réalisés par la Cffc** pour présenter les différents piliers du manifeste;
- Intervention lors du Réveil Climat #15 dédié à l'art;
- Animation d'une rencontre et visite de projet culturel en lien avec le climat lors de L'Atelier des Fondations, séminaire annuel organisé par le Centre français des Fonds et Fondations à Annecy;
- Partage de l'étude sur la transition juste et écologique menée par Carole Sarkis, consultante indépendante.



PILIER 6

Transparence

La Fondation s'attache à partager son expérience en toute transparence en révélant ses succès mais aussi ses difficultés. Outre sa participation au bilan annuel de la Coalition française des fondations pour le Climat, la Fondation a fait l'objet d'études de cas dans la publication « **Spotlight on Climate Funding Strategies** » d'Active philanthropy, et dans la **série publiée par We act** sur les piliers du manifeste.

De nombreuses ressources sont également proposées en open source sur le site internet de la Fondation et sur ses réseaux sociaux, notamment ses rapports d'activité et d'investissement à impact.

Gouvernance

Le Comité exécutif de la Fondation est composé de la famille fondatrice et de personnalités qualifiées issues du monde de l'entreprise ou de l'intérêt général.

Il se réunit 4 fois par an et, pour les 6 autres mois de l'année, il délègue une partie de ses pouvoirs à la Commission déléguée, composée de 3 de ses membres. Par ailleurs, le Comité exécutif s'entoure de différents comités rassemblant des experts externes et bénévoles pour éclairer ses prises de décision.

Comité exécutif

- Marina Nahmias*, Présidente
- Jacques Nahmias *
- Laurence Matteucci-Nahmias
- David Nahmias
- Emmanuel Nahmias
- Véronique Bujon-Barré
- Xavier Delattre
- Emilio Ferré
- Philippe-Loïc Jacob*
- Bochra Benachour
- Diego Garcia-Vega

Représentants de la Fondation de France (sans droit de vote)

- Axelle Davezac
- Alexandre Giraud

* membre de la Commission déléguée

Comité financier

- Jacques Nahmias, Président
- David Nahmias, Administrateur
- Emilio Ferré, Administrateur
- Philippe-Loïc Jacob, Administrateur
- Stéphane Corsaletti, Personnalité qualifiée
- Dieter Hein, Personnalité qualifiée, représentant du Comité financier de la Fondation de France
- Marie-Stéphane Maradeix, Déléguée générale
- Olivier Neumann, Directeur financier de la Fondation de France

Conseillers (sans droit de vote)

- Philippe Auffray, Insti7
- Benoit Boru, Insti7
- Vincent Puche, Insti7
- Gaspard Verdier, Simandef

Comité Impact Investing

- Marina Nahmias, Présidente
- Jacques Nahmias, Administrateur
- David Nahmias, Administrateur
- Dieter Hein, Membre du Comité financier
- Marie-Stéphane Maradeix, Déléguée générale
- Isabelle Le Galo Flores, Déléguée adjointe pour l'Espagne
- Guilhem Soutou, Responsable Programmes Alimentation durable France
- Olivier Neumann, Directeur financier de la Fondation de France

Équipe Fondation (sans droit de vote)

- Marion Desmares, Responsable Programmes Art citoyen France
- Pilar Martinez, Responsable Programmes Alimentation Durable Espagne
- Cristina Saez, Responsable Programmes Art citoyen Espagne

Conseillers (sans droit de vote)

- Gaspard Verdier, Simandef, conseiller impact investing pour la France
- Deborah Gold Weber, conseillère impact investing pour l'Espagne
- Philippe Auffray, Insti7



« Faire partie du Comité exécutif de la Fondation est une expérience très significative pour moi. La passion et les connaissances de ses équipes sont une grande source d'inspiration et d'apprentissages. J'ai rejoint la Fondation à un moment clé où je formais, de façon plus concrète, la vision du monde de demain que je voulais poursuivre, et sans doute celle-ci s'est élargie au sein de la Fondation. J'ai connecté des domaines auparavant séparés pour moi. Je suis constamment inspiré et ému par les centaines de projets. J'ai acquis une vision plus stratégique du travail au service des transformations sociales et changements systémiques. Et surtout, j'ai connu beaucoup de personnes qui seront sans doute présentes dans mes projets et travaux futurs. C'est, finalement, un espace de dialogue horizontal et constructif, dont on a tellement besoin pour bouger ensemble. »

Diego Garcia-Vega, Membre du Comité exécutif



Équipe

- Marie-Stéphane Maradeix, Déléguée générale
- Isabelle Le Galo Flores, Déléguée adjointe pour l'Espagne

Axe Alimentation durable

- Margaux Denis, Responsable Programmes France
- Mathilde Douillet, Responsable Axe France
- Pilar Martinez, Responsable Programmes Espagne
- Guilhem Soutou, Responsable Programmes France
- Eva Torremocha, Responsable Axe Espagne

Axe Art citoyen

- Alice Callegarin Demangeat, Responsable Programmes France
- Marion Desmares, Responsable Programmes France
- Klaus Fruchtnis, Responsable Axe France
- Pepa Octavio de Toledo, Responsable Axe Espagne
- Cristina Sáez, Responsable Programmes Espagne

Fonctions support

- Marie Amourous, Assistante Déléguée Générale et Communication
- Francesco Cingolani, Directeur de e117
- Cristina Crisol, Chargée de communication Espagne
- Raquel Herrero, Assistante Programmes France
- Mathieu Minne, Contrôleur de gestion France-Espagne
- Fermín Montequín, Chef de projet immobilier Espagne
- Aurélie Nisand, Responsable de la Communication
- Lilian Velasquez, Office manager Espagne
- Nana Ziani Aouel, Responsable du pôle administratif Espagne

Visite du jardin botanique royal de Madrid par les équipes du projet E117, afin de sélectionner les plantes qui seront installées dans le bâtiment en cours de réhabilitation.



“C’est une grande fierté d’être membre du Comité exécutif de la Fondation, d’abord, parce que je me sens chanceuse et reconnaissante d’avoir été choisie pour faire partie de cette aventure. Ensuite, parce que cela m’a permis de nourrir ma curiosité sur deux sujets aussi riches que sont l’alimentation durable et l’art citoyen mais aussi de rencontrer des personnes aux profils variés parmi les équipes de la Fondation et des porteurs de projets. Ces rencontres sont pour moi une source d’inspiration et contribuent à me redonner confiance en moi et en l’avenir. J’ai le sentiment d’appartenir à une grande famille qui s’engage pour les générations futures!”

Bochra Benachour, Membre du Comité exécutif

Merci à...

La Fondation réunit de nombreuses personnalités engagées du monde de la recherche, de la prospective, de l'entreprise, du secteur public ou de la société civile, venant des domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de la culture, de l'art, de l'éducation, du champ social et sanitaire ou encore de l'investissement. Exerçant leur fonction à titre personnel, bénévoles ou consultants, ces experts accompagnent les équipes de la Fondation dans leur réflexion, le déploiement des actions et la sélection des projets. Nous tenons ici à les remercier chaleureusement pour leur implication et leur énergie qui font de la Fondation un lieu de dialogue, d'ingéniosité et de joie.

Alimentation durable

Comité d'Orientation et de Suivi

- **Esther ÀVILA**, Responsable du programme d'agroécologie, région Andalousie; Responsable du programme de production biologique, province de Cadix
- **Nicolas BRICAS**, Chercheur, CIRAD UMR MOISA; Directeur, Chaire UNESCO Alimentations du monde
- **Jorge CAVERO**, Directeur exécutif, CERA
- **Christine CHERBUT**, Directrice générale déléguée aux affaires scientifiques, INRAE
- **Dominique DRON**, Membre du Conseil Général de l'Économie
- **Louise FOURQUET**, Présidente et co-fondatrice de Baluchon
- **Emile FRISON**, Membre de IPES-Food
- **Gloria GUZMÁN**, Directrice du Master en agroécologie et du laboratoire d'histoire des agrosystèmes, Université Pablo de Olavide (Séville)
- **Danièle MAGDA**, Chercheuse en agroécologie
- **Dionisio ORTIZ**, Docteur et Professeur en économie agricole et sciences sociales, Université polytechnique de Valence
- **Miquel de PALADELLA**, Directeur exécutif, Up-Social
- **Isabelle TOUZARD**, Maire de Murviel-lès-Montpellier, Vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, Déléguée à la Transition écologique et solidaire, Biodiversité, Énergie, Agroécologie et alimentaire
- **Gilles TRYSTRAM**, Directeur général du Genopole, Professeur à AgroParisTech et membre de l'Académie d'agriculture de France

Autres experts bénévoles

Florence AILLERY, Hélène AUSSIGNAC, Leila BADIS, Hélène BELLENGIER, Stéphane BELLON, Laetitia BERTHOLET, Vincent BRETAGNOLLE, Huguette BOISSONNAT, Benjamin BOREL, Cathy BOUSQUET, Aline BOY, Lisa CHENERIE, Christine CHERBUT, Yuna CHIFFOLEAU, François COLLART DUTILLEUL, Damien CONARÉ, Catherine CONIL, Xavier COQUIL, Nicole DARMON, Denis DARNAND, Catherine DARROT, Alba DEPARTE Sophie DEVIENNE, France DRUGMANT, Samuel FERET, Julien FOSSE, Albane GASPARD, Thierry GISSINGER, Laurence GRANDCHAMP, Bruno HÉRAULT, Nicolas KRAUSZ, Karine LANCEMENT, Émiliew LANCIANO, Mariane LE BAIL, Erwan LEMENER, Louise MACÉ, Gilles MARÉCHAL, Sarah MARTIN, Hugo MÉNESTRET Patrice NDIAYE, Marc NIELSEN, Félix NOBLIA, Julian MIERZEJEWSKI, Marlène PÉRIGNON, Pierre PUJOS, Magali RAMEL, Trees ROBIJNS, Catherine ROUSSEAU, Claire RUAULT, Pauline SALCEDO, Laurent SEUX, Diane SIMIU, Christophe SOULARD, Clara SCHOUMANN, Rémi SEILLIER, Ninon TARDIVEL Méduline TERRIER-GESBERT, Hugues VERNIER, Inga WACHSMAN, Anna WERY

Experts accompagnateurs (consultants)

Julien NOEL, Adel OURABAH, Jean-Louis ROBILLIARD

Experts de l'instruction (consultants)

Florence BARDOT, Laurent BARBUT, Stephan BEAUCHER, Thomas BREGER, Philippe CACCIABUE, Rémi CARCASSES, Constance DE ALEXANDRIS, Fanny DARBOIS, Robert DOUILLET, Tristan DUHAMEL, Lisa DUVAL, Oswaldo FOREY, Laure FOURNIER, Sébastien FOURNIL, Thierry GISSINGER, Didier GOMES, Lola GUILLOT, Myriam KESSARI, François MAUVAIS, Kevin MOREL, Charlène NICOLAY, Adel OURABAH, Diego POLLET, Marc PRALONG, Myriam SEIB, Marine TESSIER DU CROS

Art citoyen

Comité d'Orientation et de Suivi

- **Cristina ALONSO**, Directrice du Théâtre l'Artesá del Prat
- **Tere BADÍA**, Agent indépendante ASTS
- **Marie-Pierre BOUCHAUDY**, Ex-chef de service de l'inspection de la Création artistique au ministère de la Culture DGCA
- **Gilles BRAUN**, Inspecteur général honoraire de l'Éducation, du sport et de la recherche
- **Frédéric CALLENS**, Conseiller auprès du directeur, musée national de l'Histoire de l'immigration
- **Gemma CARBÓ**, Directrice musée de la Vie rurale, Fondation Carulla
- **Jesús CARRILLO**, Professeur à l'Université Autonome de Madrid, conservateur et chercheur
- **Eric DENUT**, Conseiller musique indépendant, Ex-Délégué à la musique / DGCA / ministère de la Culture
- **Stavros KATSANEVAS**, Astrophysicien, Directeur du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie*
- **Carlos MATAIX**, Directeur du Centre d'innovation technologique pour le développement humain (itdUPM)
- **Floriane MERCIER**, Conseillère culturelle et territoriale, ministère de la Culture
- **Manuela VILLA**, Secrétaire Culture et Sports au sein du comité exécutif du PSOE et porte-parole de la Culture à l'Assemblée de Madrid

** Nous rendons ici hommage à Stavros Katsanevas, physicien amoureux des arts qui a fidèlement accompagné la Fondation au sein de son Comité d'Orientation et de Suivi Art citoyen et dans le déploiement de son programme Arts, Sciences et Société.*

Jury Médiation et démocratie culturelle

Simon BERNARD, Marie-Pierre BOUCHAUDY, Vincent DUMESNIL, Agathe GIVRY, Patrick LE BELLEC, Pierre MARSAA, Floriane MERCIER, Catia RICCABONI

Jury Prix Artiste Citoyen Engagé

Stéphanie AUBIN, Costa BADIA MELIS, Patrick BOUCHAIN, Jesús CARILLO, Juan CASERO, Elvira DYANGANI, Denis LABORDE, Graziella NIANG, Pierre OUDART, Cristina PATO, Guillermo SOLANA, Barbara WOLFFER

Comité de veille et de présélection du Prix Artiste Citoyen Engagé

Cristina ALONSO, Bénédicte ALLIOT, Amélie ARANGUREN, Manuel ASIN, Chema BLANCO, Frédéric CALLENS, Quentin GUISGAND, Keimis HENNI, Laura JOUVE VILLARD, Eleférios KECHAGIOGLOU, Anna LABOUZE, Javi MARTIN, Clara SANCHEZ, Blanca DE LA TORRE, Christine VIDAL

Commission de sélection du programme de résidences à la Cité internationale des arts

Vincent GONZALVEZ, Céline KOPP, Olivier MARBOEUF, Leyla Claire RABIH

Experts bénévoles

Linda JARVIN, Emmanuel MAHE

Experts de l'instruction (consultants)

Anne-Laure CHAMBOISSIER, Patricia DE CHAMISSO, Victoire DUBRUEL, Mari LINNMAN, Anastassia MAKRIDOU BRETONNEAU, Valérie PIHET, Hervé QUEMENEUR, Réjane SOURISSEAU

Listes au 31/12/2022

Lorsqu'il y a lieu, l'usage éventuel du genre masculin n'a pour but que d'alléger la lecture de ce texte. Cela n'entrave en rien l'attention portée par la Fondation Daniel et Nina Carasso à la parité et à la non-discrimination fondée sur le genre. Malgré toute l'attention que nous avons portée à la réalisation de ce document, il peut comporter des erreurs et nous nous en excusons par avance auprès des personnes ou des organisations qui seraient concernées.

Illustrations : Perricac

Crédits photos (par ordre d'apparition) : p. 2 Acerca Comunicaci3n ; p. 3 Unsplash / Zoe Schaeffer ; Unsplash - Jed Owen ; Urbal ; ONB - Laurent Guizard ; LBO Centre d'art - Yohanne Lamoulère / Tendance Floue ; Centre d'art d'Haïti, p.4 N.Lacourrèges / La Company ; Ongaeshi Studio / Fondation de France ; p.7 Pablo Á. Mendivil ; p.8 Adobe Stock / Eldarnurkovic ; p.12 Let's Food ; p.13 Let's Food ; p.14 MES Occitanie ; p.15 Charles Caratini / PhytoVictimes ; p.16 VRAC La mesa ; p.17 Urbal - A.Peillon ; p.18 Unsplash / Zoe Schaeffer ; p.19 Neptune Elements - Sarah Crosetti French Bon Temps ; p.20 et 21 Jesús Varillas ; p.22 Shonen / Cha Gonzalez ; p.24 Collectif La meute ; p.25 Secours Populaire Français / comité de Roubaix ; p.26 Fabien Breuil - Basurama ; p.27 Yohanne Lamoulère / Tendance Floue - El Torombo - Miquel Coll / Museu Picasso ; p.28 Extrait vidéo Hélène Bozzi ; p.29 Mahka Eslami / Lumento - B.Vialotte / Into the wide ; p.30 ONB - Laurent Guizard ; p.31 Alok Rajoo ; p.32 Diversorium / Eva Caraso ; p.33 Aguas Vivas / José Maria Saceda - Cortesy of Gemma Carbo ; p.34-35 Centre d'art d'Haïti ; p.38 Sandra Bensadon ; p.39 Elvira Megías - Mahka Eslami / Lumento.

Rédaction : Chloé Gerster / Fondation Daniel et Nina Carasso

Traduction : In Boca

Conception graphique : Philippe Dabasse

Relecture ortho typographique : Magy Paul Hamache

Tous droits de reproduction réservés
©Fondation Daniel et Nina Carasso



Fondation Daniel et Nina Carasso en France :

40 Avenue Hoche - 75008 Paris

www.fondationcarasso.org

Retrouvez l'activité 2022 de la Fondation en Espagne dans le rapport dédié sur le site

www.fundacioncarasso.org/es/

